

LE QUÉBEC

**Le procès des Warriors a failli revenir à la case départ**

Un verdict semble imminent aux procès des Warriors après que le jury eut abandonné l'idée d'entendre à nouveau les témoignages des trois derniers mois. **A-3**

LES ARTS

**«Bugsy» rafle le Golden Globe du meilleur film dramatique**



«Bugsy», avec Warren Beatty (ci-contre) dans le rôle principal, a obtenu le Golden Globe du meilleur film dramatique. Oliver Stone a reçu celui du meilleur réalisateur pour «JFK». **A-11**

LA RÉGION

**Rivière-du-Loup doit oublier l'usine de désencrage**

La papetière F.F. Soucy, propriété de la compagnie américaine Bato, n'a pas l'intention de se lancer dans la construction d'une usine de désencrage. **B-5**

SANTÉ PLUS



**Quand la fatigue devient un véritable cauchemar**

Jean-Marie Fréchette et Bérangère Turcotte ont créé à Québec un organisme pour venir en aide aux victimes du syndrome de la fatigue chronique. **B-12**

L'AUTOMOBILE

**La Grand Am étonne par sa nouvelle allure**

Avec plus ou moins de bonheur, General Motors continue à renouveler la Grand Am dans l'espoir de renforcer sa position sur le marché des intermédiaires. **B-1**

L'INDEX

GÉNÉRAL	
Annonces classées	B-6 à B-9
Arts	A-9 à A-11
Automobiles	B-1 à B-4
Bridge	B-9
Décès	B-10
Éditorial	A-10
Horoscope	B-9
Le Monde	A-5
Où aller à Québec	A-9
Québec et l'Est	A-7 et B-5
Santé plus	B-11 et B-12

TABLOID	
Bandes dessinées	S-15
Ce soir à la télé	S-16
Feuilleton	S-14
Météo	S-16
Mots croisés	S-14
Mot mystère	S-14
Sport	S-1 à S-13

LA MÉTÉO

Ensoleillé et froid. Max. près de -18 ; min. : près de -25. Demain : ensoleillé avec passages nuageux. **S-16**

Un «monument» brûle



Les pompiers ont arrosé les débris du Britannia durant une quinzaine d'heures.

**Le bar des Hell's dévasté**

L'un des établissements les plus controversés de la Rivière-Sud de Québec, l'hôtel Le Britannia de Saint-Romuald, a été dévasté par le feu, peu après 1 h hier matin.

LE SOLEIL

Tous les clients de ce bar de danseuses, tenu et fréquenté par les Hell's Angels et leurs acolytes, ont pu sortir à temps. Les dommages se chiffrent par 250 000 \$.

Douze heures après l'apparition des flammes, dans une buanderie située au centre du premier étage, la construction de brique et de déclin d'aluminium fumait toujours. Une trentaine de pompiers de Saint-Romuald, Saint-Jean-

Chrysostome, de Charny et de Breakeyville ont combattu l'incendie jusqu'en fin de journée hier, bravant un froid de -33° Celsius et des rafales du nord-ouest.

«Le travail a été difficile. C'est un vieux bâtiment, plein de rallonges et de couloirs. L'eau gelait. À notre arrivée, le feu avait éclaté au premier et il roulait au plafond, à la grandeur du passage», a expliqué le chef Paul Gilbert.

L'alerte a été donnée par le concierge du cabaret, intrigué

par une odeur de brûlé. Le premier étage, occupé par des chambres, n'était équipé d'aucun détecteur de fumée. Par précaution, des locataires des Condominiums Beaudry, un édifice construit derrière l'hôtel, ont été évacués à cause de l'intense fumée. Aucun d'entre eux ne jugeait cette perte douloureuse, l'hôtel diffusant souvent une musique fort bruyante.

À première vue, l'incendie semble d'origine électrique. Mais les policiers de la Sûreté du Québec chargés de l'enquête ont jugé préférable de

**Suite A-2, Bar...**

**Coupures budgétaires L'Ontario retient son souffle**

TORONTO (PC) — Les employés du secteur public dans les municipalités, les écoles et les hôpitaux de l'Ontario attendent avec appréhension le discours que livrera demain le premier ministre Bob Rae sur les ondes de la télévision ontarienne.

À l'occasion de ce discours historique — c'est la première fois, dit-on, qu'un premier ministre ontarien s'adresse directement à la population par le biais du petit écran — M. Rae doit annoncer une réduction substantielle des transferts de paiements aux municipalités, aux écoles et aux hôpitaux, qui constituent le tiers du budget de la province.

L'on s'attend à ce que ces transferts soient gelés ou presque. Depuis une semaine, des scénarios du pire sont élaborés dans les secteurs touchés. Et

dans tous les cas, on parle de pertes d'emplois, de réduction de services et de gel des salaires.

Ceux qui ont jeté le plus haut cri d'alarme sont les hôpitaux. L'Association des hôpitaux de l'Ontario est complètement désemparée par ce qui l'attend. Son président, Dennis Timbrell, va jusqu'à parler de la «fin du Medicare (régime canadien d'assurance-maladie) tel qu'on le connaît».

Les hôpitaux ont besoin d'une augmentation de 8,6 %

**Suite A-2, Ontario...**

**Le Canada anglais ouvre une porte, mais il a peur de la franchir**



Fernand LALONDE

HALIFAX — Timidement, le «reste du Canada» a entrouvert la porte à des accommodements particuliers pour le Québec. Mais il a peur des conséquences que cela pourrait entraîner pour lui.

une analyse de MICHEL VASTEL  
LE SOLEIL

La Conférence nationale sur la répartition des pouvoirs entre Ottawa et les provinces s'est terminée dans l'angoisse pour les délégués du Canada anglais, et dans le scepticisme pour les Québécois. Et les premiers intéressés à l'exercice, membres du Comité parlementaire sur le renouvellement du Canada, jugent qu'on passe un peu trop vite aux conclusions.

«Ici, une porte s'est ouverte qu'on appelle *asymétrie*. Ensuite, on a eu peur de cela et on l'a appelé *flexible federalism* ou statut particulier. Mais il reste une porte ouverte, une réalité qui est entrée dans la tête des gens : pour que le Québec reste, il faut faire quelque chose», a résumé Fernand Lalonde, ancien ministre et signataire du rapport Allaire.

Lalonde, comme la majorité de la quarantaine de Québécois présents hier, se demande toutefois «si cette porte sera assez grande pour permettre au Québec d'atteindre tous ses buts».

Le président du Comité parlementaire, le sénateur Gérard Beaudoin, reconnaît, «avec surprise», qu'il y a une ouverture à une forme de gouvernement plus souple, qu'on a très peu connue depuis 1867. «L'ouverture est forte, a-t-il dit, mais n'allons pas trop vite : il n'y avait que 218 personnes ici, dont beaucoup appartiennent à l'élite. Il faudra voir ce que l'ensemble des Canadiens en pensent».

C'est que le soi-disant consensus dégagé par le professeur Rosalie Abella (de McGill) est loin d'être clair et solide : — les Canadiens-anglais reconnaissent enfin que des arrangements particuliers pour le Québec ne sont pas la fin du monde, ni du Canada ! Ils ne sont pas encore prêts à ce que cela aille jusqu'au statut particulier mais c'est un virage à 180 degrés par rapport à la position traditionnelle des gouvernements fédéraux. De celui de Pierre Trudeau.

**Suite A-2, Canada...**

**Autres textes en pages A-2 et A-3**

**Cheney prédit le renversement de Saddam**



Saddam HUSSEIN

NEW YORK (Reuter, AFP) — L'Arabie saoudite fait pression sur les États-Unis pour qu'ils organisent en sous-main une campagne destinée à diviser l'armée irakienne et à renverser le président Saddam Hussein, rapportait hier le New York Times.

Tout en jugeant «exagéré» le contenu de cet article, le secrétaire américain à la Défense, Dick Cheney, qui était interrogé hier par la chaîne américaine CBS, a prédit pour sa part que

le président irakien Saddam Hussein serait renversé.

Les forces alliées basées en Turquie interviendront si celui-ci lance une offensive contre les Kurdes d'Irak, a de son côté déclaré le premier ministre britan-

nique, John Major.

Selon le *New York Times*, les Saoudiens souhaiteraient que les alliés de la guerre du Golfe fournissent des armes et des renseignements aux rebelles kurdes, dans le nord de l'Irak, aux combattants chiites, dans le sud, et aux forces d'opposition sunnites dans le centre. L'objectif, écrit-il en citant des responsables américains et alliés, serait de diviser les der-

nières divisions de gardes républicains protégeant les bastions de Saddam Hussein autour de Bagdad, pour soumettre ces derniers à des raids de l'aviation alliée.

Les pressions saoudiennes interviennent alors que le gouvernement américain envisage de nouvelles mesures pour soutenir les forces de résistance

**Suite A-2, Saddam...**

**LES BELLES OCCASIONS...**



# Keith Spicer critique le «débat de comptables»

HALIFAX — La qualité du débat constitutionnel inquiète le patron du CRTC et ancien président du Forum des Citoyens, Keith Spicer. « Depuis une génération on décrit le Canada comme un arrangement de comptables, a-t-il expliqué au cours d'un entretien privé la semaine dernière. Et le niveau du débat est ainsi tombé dans les égouts. »

LE SOLEIL

Avant de mettre fin à l'expérience du Forum, l'an dernier, Spicer n'a pas caché qu'après son retour au CRTC, il ne se priverait pas de participer au débat national. C'est ce qu'il commence à faire — il sera ce midi à Rimouski — avec la neutralité bienveillante, semble-t-il, de celui qui a eu l'idée du Forum, Joe Clark lui-même. Car l'un et l'autre parlent le même langage.

« Je regrette que le Canada ne soit pas défendu comme un idéal supérieur de civilisation, a confié Spicer lors d'une entrevue au

journal LE SOLEIL. L'erreur des fédéralistes est de réduire ce pays (la fédération) à un arrangement de compétences et au partage d'un vulgaire gâteau. »

L'entretien, qui eut lieu à Ottawa avant la Conférence nationale de Halifax sur la répartition des pouvoirs, s'est révélé quasiment prophétique: la façon dont les choses ont tourné au cours du week-end confirme en effet que les Canadiens sont incapables de discuter de l'avenir de leur pays sans sortir des guerres « tribales » (un autre mot de Spicer) entre experts et bureaucraties jalouses de leur pouvoir.

« Un pays ne peut pas durer longtemps comme cela », prévient l'ancien président du Forum. Plutôt pessimiste, il affirme qu'on « va connaître des moments beaucoup plus difficiles avant d'en connaître de meilleurs. »

Affirmant que si le Canada se contente d'être « un pays anglophone d'Amérique comme les autres » il deviendra vite américain, Keith Spicer rêve de « bâtir quelque chose d'étonnant avec le Québec et plein d'espoir pour le monde ». On l'accusera sans doute encore de faire de la poésie, reconnaît-il, mais « n'y avait-il pas toujours des poètes sur les estrades des grands rassemblements péquistes? »

Si Shakespeare avait lancé *Commençons par faire disparaître les avocats!*, Keith Spicer revient

à un thème favori: débarrassons-nous des élites politico-journalistiques et laissons plutôt le peuple définir le pays en exaltant ses valeurs humaines plutôt que ses bénéfices comptables. « Parler de fédéralisme rentable, c'est dégradant », dit-il.

Le « tandem » Spicer-Clark

C'est à ce point de leurs discours que Keith Spicer et Joe Clark se rejoignent. Cela n'aurait d'ailleurs rien d'étonnant puisque l'idée du Forum était celle de Clark, et que c'est lui, plutôt que le premier ministre, qui en a défini les paramètres avec Spicer. Le président du CRTC affirme que l'expérience de son Forum n'est pas entièrement perdue. Il remarque depuis quelque temps « une effervescence de groupes spontanés qui ne veulent pas perdre le pays ». La seule menace à ce mou-

vement populaire de réconciliation nationale, selon lui, ce sont « les habitudes de pensée et les préjugés de tous ceux qui ont quelque chose à dire: les élites ».

Vendredi soir dernier, le ministre responsable des Affaires constitutionnelles à Ottawa s'est montré lui aussi passablement pessimiste. « L'ombre de la désunion plane toujours sur nos têtes et menace notre avenir, a lancé Joe Clark à l'ouverture de la Conférence nationale. Jamais je n'ai vu notre pays aussi proche de la rupture, non pas d'un éclatement violent, mais d'une désunion inexorable ». Mais après cette conférence, Clark a tenu des propos presque identiques à ceux de Keith Spicer.

Lui aussi perçoit dans la population canadienne un mouvement de réforme. Et il a expliqué qu'il

fonde cet optimisme sur la réponse qu'a reçue par exemple ce camionneur promenant, d'un bout à l'autre, sa pancarte — « Mon Canada comprend le Québec » — et que des milliers de gens ont spontanément voulu endosser par leur signature. Autre exemple encourageant, selon Joe Clark, ce groupe d'hommes d'affaires de Calgary qui a récemment acheté de la publicité au Québec.

En somme, Clark et Spicer désespèrent du débat constitutionnel, tel qu'il est actuellement mené par les experts et les bureaucraties gouvernementales. L'ironie de la situation, c'est que le premier est conseillé par une bureaucratie fédérale extrêmement rigide sur ses positions, et que le second est redevenu un bureaucrate de haut rang lui-même!

## Suites de la première page



Le froid intense a particulièrement compliqué le travail des pompiers lors de leur intervention au Britannia.

## Bar...

faire appel à chimiste pour inspecter les lieux.

### Un monument de la danse

Érigé il y a une trentaine d'années, le cabaret du 1905 boulevard de la Rive-Sud est passé entre tellement de mains que les policiers de Saint-Romuald n'étaient même pas en mesure de dire hier qui était le véritable propriétaire de ce monument de la danse lascive. On parlait d'une compagnie à numéro, d'un homme d'affaires du Bas-Saint-Laurent puis du célèbre clan de Saint-Nicolas.

L'ex-maire Denis Grenier a indiqué hier au SOLEIL que le « Brits » (surnom de l'hôtel) a fait l'objet d'une transaction en 1991. L'homme d'affaires D. LeBoutillier, a cédé ses parts à un groupe non identifié. M. Grenier a rappelé que l'hôtel était né presque en même temps qu'Ultram. « À cette époque, c'était un endroit relativement bien tenu. Notre administration n'a jamais eu de problème avec le bar de danseuses, si ce n'est une histoire de retard dans le compte de taxes. »

Objet de quelques descentes policières dans le passé, le Britannia a débuté comme bar dansant, fort populaire d'ailleurs. Mais sa clientèle a « évolué » aussi rapidement que la liste de ses propriétaires. Les camionneurs qui fréquentaient l'établissement ont progressivement passé le flambeau aux « gars de bicyclettes » et à leurs gardiens armés. La clientèle est peu bavarde dans cet hôtel aux fenêtres placardées et aux allures douteuses. La police y met rarement les pieds. Il est encore trop tôt pour dire si le commerce sera reconstruit.

En septembre dernier, le Britannia a défrayé la manchette à la suite d'une rixe mortelle survenue dans la cour, en pleine nuit et en plein party de motards, sous les yeux de plusieurs témoins qui sont restés muets. Denis Perreault, un récidiviste de 26 ans, avait été battu à mort tandis que trois autres clients étaient légèrement blessés. Aucun suspect n'a encore été appréhendé dans cette affaire.

## Canada...

deau d'abord, qui refusait même les simples arrangements administratifs. Et de Brian Mulroney qui était prêt, au lac Meech, à donner à toutes les autres provinces ce qu'il concédait au Québec;

— du coup, le reste du Canada s'est rendu compte que la rigidité du système fédéral dont se plaint le Québec depuis des lustres le dérange tout autant. D'autres régions, l'Ouest en particulier, les peuples autochtones, et même toutes sortes de groupes d'intérêt, se sont aussitôt bousculés à la porte entrouverte pour le Québec;

— et un fort courant favorable au renforcement des pouvoirs fédéraux, en particulier dans le domaine social, s'est dessiné. Pour le satisfaire, le reste du Canada serait même prêt à le faire sans le Québec.

Une chose est certaine, la majorité des participants rejette les propositions actuelles du gouvernement fédéral, qui devra refaire ses devoirs rapidement s'il veut respecter son échéance de la mi-avril pour présenter des offres formelles au Québec. Le problème est que le gouvernement conservateur de Brian Mulroney est si impopulaire qu'il pourra difficilement imposer un point de vue à l'ensemble du reste du Canada.

Pendant trois jours, le balancier a oscillé entre les champions d'un fédéralisme uniforme à la Pierre Trudeau, comme ses anciens collaborateurs Allan MacEachen ou Al Johnson, et les partisans de l'autonomie régionale, comme d'anciens conseillers de Peter Lougheed et la Canada West Foundation. « Car c'est pas vrai que l'Alberta veut que son développement régional soit décidé par des fonctionnaires à Ottawa », a rappelé l'ancien ministre Francis Fox.

Du coup, les fédéralistes québécois ont pris soin de souligner que le Québec ne demande pas de faveur et que, si d'autres provinces veulent se prévaloir des mêmes délégations de pouvoir, c'est leur droit. Cela pourrait toutefois mener à un « fédéralisme de courtoisie », se sont empressés de dire les représentants des groupes de pression, les mêmes qui s'opposaient farouchement aux accords du lac Meech.

Tout en tournant en rond, la Conférence de Halifax a rejeté — en plus du *patchwork federalism* — d'autres mots à la mode des débats constitutionnels comme centralisation, décentralisation, statut spécial, nonobstant, souveraineté-association. Les participants ont tenté d'en inventer un nouveau. Après avoir généreusement proposé « asymétrie » au Québec, ils se sont ravisés et voudraient bien se contenter de « souplesse ». On peut se demander si la porte entrouverte en fin de semaine ne va pas se refermer d'ici la dernière des cinq conférences nationales, prévue pour le 14 février prochain à Ottawa.

« Il se fait tard. L'enjeu est terrible. Il est temps de faire preuve de leadership », a lancé Jim Bigsby au nom de la quarantaine de gagnants de la loterie constitutionnelle.

## Saddam...

irakiennes et pour exploiter les tensions croissantes au sein de la hiérarchie irakienne afin de hâter la chute de Saddam Hussein, écrit le *New York Times*.

Il ajoute que la Maison-Blanche est profondément préoccupée de voir le numéro un irakien toujours au pouvoir à moins d'un an de l'élection présidentielle américaine.

« En ce qui concerne Saddam Hussein, mon opinion personnelle est qu'il est en difficulté considérable en Irak (...). Il ne contrôle pas l'extrémité nord de l'Irak et contrôle mal le sud. Sa base en Irak se rétrécit. Je pense qu'il finira par être renversé », a commenté hier le secrétaire à la Défense Dick Cheney.

Il a toutefois refusé de dire si les États-Unis allaient engager une nouvelle opération contre lui. « Si nous étions engagés dans un tel projet, je n'en parlerais pas », a ajouté Cheney.

### Intervention si...

« Pour le moment Saddam Hussein garde ses distances. Il sait qu'il y a des forces alliées dans la région qui interviendront si les Kurdes sont attaqués », a dit pour sa part le premier ministre britannique John Major, dans une interview à la télé britannique.

Pour Saddam Hussein, la présence alliée constitue « un obstacle important », a-t-il ajouté, en soulignant que les Occidentaux pourraient devoir maintenir quelque temps leur engagement dans la région.

« Nous avons certains engagements (...), envers les Kurdes en particulier et nous devons assurer qu'ils sont en sécurité dans le nord de l'Irak », a-t-il précisé.

Les forces alliées ont établi une « zone de sécurité » au Kurdistan irakien pour permettre le rapatriement des centaines de milliers de Kurdes qui avaient fui leur pays après l'écrasement de leur soulèvement à la fin de la guerre du Golfe.

Elles ont également créé une force de déploiement rapide, qui comprend notamment des avions de combat américains, britanniques, français et turcs, stationnés sur la base aérienne turque d'Incirlik.

Selon le ministre britannique de la Défense, les autorités turques ont accepté le mois dernier d'autoriser ces forces à rester sur place six mois supplémentaires.

Enfin le prince héritier du Koweït a demandé hier l'intervention de l'ONU pour contraindre Bagdad à libérer plus de 2000 Koweïtiens portés disparus et apparemment déportés en Irak.

## Ontario...

pour maintenir le même niveau de services existants que l'an dernier, estime l'association. Si les transferts devaient être gelés, comme le laisse entendre le trésorier Floyd Laughren, l'on pourrait se retrouver avec 13 000 emplois en moins dans le secteur hospitalier.

Chaque 1 % en deça de l'augmentation demandée équivaut à 1700 emplois en moins et la fermeture de 475 lits, calcule l'organisme. Des hôpitaux entiers pourraient être fermés, croit M. Timbrell.

De plus, le gouvernement ontarien s'appête à donner un sérieux coup de barre au sein du ministère de la Santé. La ministre de la Santé Frances Lankin et son sous-ministre devraient annoncer aujourd'hui le plan de restructuration du ministère.

Selon une source, plusieurs hauts fonctionnaires du ministère seraient « mutés » pour laisser place à des candidats aux tendances plus néo-démocrates. L'entreprise de restructuration serait destinée à « briser la résistance ». Selon une autre source, le ministère pourrait aussi créer une division de « développement économique », pour favoriser l'exportation de l'expertise ontarienne en matière de santé vers certains États des États-Unis, qui songent à implanter un système public de soins.

### Hausses de taxes de 25 % ?

Au palier municipal, on est en plein casse-tête. Les municipalités de l'Ontario tentent de voir quel sera le moindre mal entre les hausses de taxes et les réductions de services.

Un des pires facteurs est l'obligation qu'elles ont de défrayer 20 % des coûts de l'aide sociale. Or, les demandes de prestations d'aide sociale en Ontario ont quadruplé de 106 millions \$ à 474 millions \$ depuis 1988, selon les chiffres fournis par l'Association des municipalités de l'Ontario.

Pour répondre à cette situation, certaines municipalités parlent d'augmentation de taxes pouvant grimper jusqu'à 25 %.

Les commissions scolaires et universités, de leur côté, promettent mises à pied et abolition de programmes. Selon le Conseil des universités de l'Ontario, les universités ont besoin d'une augmentation de 7 % de leurs transferts de paiements pour maintenir le même niveau de services que l'an dernier. Si elles n'ont pas cet argent, les universités pourraient devoir couper 17 500 places d'étudiants et abolir 2400 postes.

Une autre option serait d'augmenter les frais de scolarité pour les étudiants. Mais il faudrait que l'augmentation soit de 42 % pour combler le trou, ce qui est tout à fait impensable, disait cette semaine Peter George, du Conseil des universités.

Dans les commissions scolaires, on demande aux employés actuellement sans convention collective de signer pour une augmentation salariale de 1 %. Cela est injuste, reconnaît Ross Perry de l'Association des commissions scolaires publiques de l'Ontario, car parmi ceux qui ont signé voilà moins d'un an, certains ont eu une augmentation de 6,4 %.

Si elle devait recevoir un « non » de la part des syndicats, l'Association envisagerait une deuxième option: des coupures dans l'éducation permanente, les activités para-scolaires pour les étudiants et le transport scolaire. La troisième option, celle qui répugne le plus aux commissions scolaires, est une importante hausse des taxes scolaires. C'est dans le nord de l'Ontario que la situation est la plus dramatique: certaines commissions scolaires sont financées à 60 ou 90 % par les transferts de paiements de la province.

NOS TROIS MAGASINS  
SONT FERMÉS  
AUJOURD'HUI LUNDI  
20 JANVIER  
JOUR D'INVENTAIRE

LA VENTE DE JANVIER  
SE POURSUIT  
MARDI DÈS 9H30

la maison  
**simons**  
PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX QUÉBEC

### LA QUOTIDIENNE

tirage du 18-01-92  
2-9-0  
5-9-2-6

6/49  
8-17-25-26-45-46  
(complémentaire)  
42

### Sélect 42

5-12-13-22-33-41  
(complémentaire)  
3

mise-tôt  
4-22-29-38  
EXTRA  
701708

LA TROIS

LE SOLEIL

Plus d'un million chacun

# L'Iran a financé la libération des otages américains

WASHINGTON (AFP) — Le gouvernement iranien a non seulement financé la détention des otages américains au Liban mais a également versé de 1 à 2 millions \$ pour la mise en liberté de chacun d'entre eux, rapportait le quotidien américain *Washington Post* hier.

« La route des otages passait par Téhéran », a déclaré au journal un des responsables américains interviewés depuis la libération, le mois dernier, du dernier otage américain Terry Anderson. Ces responsables ont indiqué que la presque totalité des négociations importantes concernant les otages avaient eu lieu en Iran plutôt qu'au Liban.

Le *Post* écrit que la première indication concernant une prochaine mise en liberté provenait du ministère iranien des Affaires étrangères par le canal diplomatique. Cette première indication a été donnée plusieurs jours avant chacune des récentes mises en liberté.

Citant des responsables américains, le *Post* écrit que les services américains de renseignement ont remonté jusqu'au gouvernement iranien la trace de paiements réguliers aux groupes détenteurs d'otages américains. Le journal cite l'un des responsables en ce qui concerne le paiement de 1 à 2 millions \$ « par tête » à l'occasion de chaque libération.

À la question de savoir pourquoi l'Iran a payé pour la mise en liberté des otages si ce pays avait en main le contrôle de la situation, l'une des sources du *Post* a répondu que les iraniens voulaient que « ces gens satisfaits et de leur côté ».

## Des députés l'ignorent Boutros-Ghali à l'ONU ou... au gratin?

LONDRES (d'après AP) — Vedette féminine de cinéma, couturier ou encore varié cotéuse de pâte : c'est ce à quoi des députés britanniques ont assimilé le nom de Boutros-Ghali, selon le journal *Independent on Sunday*. Pour les députés en question, on rappelle que Boutros-Ghali, diplomate égyptien, est depuis le 1er janvier et pour cinq ans le secrétaire général des Nations unies.

Ces réponses sont les pires d'une enquête réalisée par l'hebdomadaire britannique après les déclarations la semaine dernière du ministre des Transports, le député conservateur Roger Freeman, qui a proposé que les chemins de fer britanniques créent des trains « bon marché et joyeux pour les secrétaires », et d'autres, plus chers mais meilleurs, pour les classes plus huppées.

Conclusion : seuls 10 des 30 « sondés » savaient qui était réellement M. Boutros-Ghali. « Est-elle (sic) une vedette de télévision ? », a demandé le conservateur David Sumberg. Le travailliste Barry Sheerman l'a pris pour un couturier et le conservateur Ian Taylor a gagné la palme en assimilant ce nom à une variété de pâtes.

Autres révélations, moins surprenantes : huit seulement des 30 députés connaissaient le prix d'un billet d'autobus pour aller de la place du parlement à Buckingham Palace, la résidence royale (70 pences).

Monstruosité presque digne de lui, l'écrivain Stephen King, spécialisé dans les best-sellers d'horreur, est inconnu des deux tiers des députés. Quant à Freddy Kruegger, « le cauchemar de vos nuits » au cinéma, il est devenu pour le travailliste Gwyneth Dunwoody un parc national, sans doute le parc Kruger d'Afrique du sud...



Allan R. TAYLOR

Le président de la Royale l'affirme

# Les Canadiens moins riches sans le Québec

OTTAWA (PC) — Les Canadiens auront moins d'argent à dépenser si le Québec se sépare, a soutenu le président du conseil de la Banque Royale, Allan Taylor.



Dorothy Dobbie prête une oreille attentive aux propos du sénateur Gerald Beaudoin lors d'une pause permettant aux journalistes d'interroger le président de la Conférence nationale sur la constitution.

Bourassa d'accord avec Rémillard à ce sujet

# Québec veut plus que les promesses de Meech

MONTRÉAL (PC) — Multipliant bémols et parenthèses, le premier ministre Robert Bourassa a endossé, somme toute, la position émise mercredi par son ministre titulaire du dossier constitutionnel, Gil Rémillard, à l'effet que le Québec devra obtenir plus que ce que lui accordait l'entente du lac Meech pour sceller un accord avec Ottawa dans la présente ronde constitutionnelle.

Resté muet après la déclaration faite par le ministre Rémillard — la première sur les exigences du Québec depuis le dépôt des propositions fédérales en septembre —, le premier ministre a soutenu lors d'une entrevue diffusée sur les ondes de Radio-Canada, hier, qu'il entérinerait les propos de son collègue.

Parlant du droit de veto du Québec, le chef libéral a soutenu : « J'ai dit que c'était un objectif fondamental. S'il arrive que certains de mes collègues n'utilisent pas la même terminologie que moi, ça ne veut pas dire qu'on est pas d'accord. »

« On a toujours dit que dans les principes des offres qui doivent venir, on devrait retrouver en substance un droit de veto.

C'est le droit de dire non. Si on est pas d'accord, qu'on ait un droit de retrait avec pleine compensation », a-t-il déclaré.

Par ailleurs, Robert Bourassa a bel et bien enterré l'idée de tenir un référendum en juin 1992. Et si la situation le justifie, a-t-il affirmé, son gouvernement n'hésitera pas à réviser la loi 150 pour reporter l'échéance ultime d'octobre 1992 fixée pour une consultation populaire.

« Si on veut avoir le temps d'examiner les offres fédérales, ce n'est pas réaliste de considérer juin 1992. Nous allons faire appliquer la loi. Si le gouvernement décide de modifier la

loi pour reporter le référendum, il devra justifier sa position », a-t-il affirmé.

Quant à la position dévoilée par le ministre Rémillard, le premier ministre Bourassa s'est empressé d'y accoler quelques bémols, alléguant que le droit de veto ne saurait être hissé au rang de condition essentielle ; cela, tant que le reste du Canada n'aura pas clairement affiché ses couleurs sur la question du partage des pouvoirs.

« Je l'ai dit le 26 septembre : il n'est pas nécessaire qu'on commence à en parler tout de suite. Il est important de voir quelle est l'ouverture du Canada anglais vis-à-vis la délégation

de certains pouvoirs qui m'apparaissent essentiels. Les deux sont liés. Si on n'a pas de droit de veto, ça affecte le partage des pouvoirs », a-t-il fait, ajoutant au surplus qu'il ne faut pas donner une « ampleur démesurée à cette question ».

Malgré le pessimisme affiché la semaine dernière par le ministre fédéral responsable du dossier constitutionnel, Joe Clark, Robert Bourassa dit demeurer confiant et juge même encourageante l'ouverture démontrée face à la notion de fédéralisme asymétrique à Halifax, lors de la première des Conférences sur le renouvellement du Canada.

Il se dit par ailleurs consterné par la croyance généralisée voulant que la séparation du Québec n'affecte pas l'économie du pays ou, mieux encore, l'améliore. C'est pourtant ce que croient plus de 50 % des Canadiens vivant à l'extérieur du Québec, selon un sondage Maclean-Decima réalisé en novembre.

« Je ne peux tout simplement pas y croire, a-t-il dit. Que des Canadiens s'imaginent que l'on puisse se retrouver avec deux pays et que notre situation demeure la même... cela n'a aucun sens pour moi. »

« Je ne vois pas comment cela peut-être fait », a indiqué M. Taylor.

Plusieurs entreprises, par exemple, ont décidé de reporter à plus tard leurs investissements dans de nouvelles usines, leurs tentatives d'expansion ou de relocalisation, ce qui aurait pu créer des emplois.

# Un verdict imminent pour les Warriors

SAINT-JÉRÔME (PC) — Alors que le juge et les avocats s'attendaient, hier, à revenir à la case départ au procès de Ronald « Lasagne » Cross et deux de ses camarades d'Oka à la suite de la présentation de deux requêtes inusitées, le vent a complètement tourné vers 18 h quand on a annoncé que les jurés avaient changé d'idée et qu'ils demandaient l'autorisation de se retirer avant l'heure prévue pour la nuit.

Ce volte-face des six hommes et six femmes laissent maintenant entrevoir un dénouement plus rapide que prévu dans ce long procès dont les compagnons de « Lasagne » au banc des accusés sont Gordon « Noriega » Lazore et Roger Lazore. Des observateurs très proches pensent même qu'un verdict est possible pour les prochaines heures.

Avant l'ajournement du midi, les jurés avaient présenté deux requêtes : ils voulaient entendre à nouveau l'enregistrement des 30 témoins entendus depuis les trois mois du procès ainsi que l'adresse du juge, qui a duré 12 heures.

À 15 h, le juge Benjamin

Greenberg, de la Cour supérieure, a expliqué sa position en l'absence des jurés et a demandé l'avis des avocats. Devant ces demandes exceptionnelles, les avocats de la défense ont demandé cinq minutes afin d'aller consulter des documents faisant allusion à des cas de jurisprudence dans de telles requêtes.

Par la suite, le président du tribunal s'est adressé aux jurés. Il a notamment souligné que pour retranscrire son adresse, il fallait trois heures aux techniciens et que par la suite, ils devraient écouter ses directives au complet.

À un certain moment, il a souligné qu'ils étaient les juges des faits et qu'il ne voulait rien bousculer, en soulignant qu'il était disponible jusqu'au 1er mars.

Pendant près de deux heures, les spéculations concernant la tournure du procès ont atteint leur paroxysme dans le corridor des pas perdus du palais de justice de Saint-Jérôme.

Sur le coup de 18 h, les co-accusés Lazore étaient mandés dans la salle d'audiences, tandis que Cross venait les rejoindre, escorté d'un gardien du bloc cellulaire.

À la surprise de tous, le juge Greenberg a annoncé qu'il avait reçu une note des jurés l'informant qu'ils renonçaient à l'écoute des témoignages et qu'ils demandaient à se retirer à 18 h au lieu de 19 h, comme convenu au début des délibérations.



Ronald « Lasagne » Cross, au moment de son transfert à la prison de Saint-Jérôme.

UN ACHAT ÉCONOMIQUE !... PRENEZ LE MÉTRO DE SURFACE !

Stock 20644



Geo Metro 1992

8 899\$

Préparation et rabais inclus. Transport et taxe en sus

- Vitres teintées
- 2 miroirs sport
- Moulures protectrices
- Couvre-roues de luxe
- Essuie-glace intermittents
- Dégivreur électrique
- Siège arrière divisé
- Servofrein à disques
- Moteur 1,3 litre 4 cylindres
- Transmission manuelle 5 vitesses



c'est grandement accueillant!  
2145, boul. Charest Ouest, Québec  
688-1212

# Via Rail réactive des services entre Montréal et Toronto

MONTREAL (PC) — Après avoir réduit de moitié ses services en 1989, Via Rail a annoncé hier une augmentation de ses liaisons entre Montréal, Toronto et Ottawa. La raison ? Un achalandage accru en 1991.

En tout, 22 liaisons hebdomadaires sont ajoutées sur les trajets Montréal-Toronto, Montréal-Ottawa et Ottawa-Toronto, avec en prime un « Express » qui, à 16h00 les jours de semaine, effectuera la liaison Montréal-Toronto en quatre heures dix minutes, plutôt

qu'en quatre heures trente. Un trajet qui pourrait même ce faire en moins de quatre heures à la fin de 92, si Via obtient les autorisations nécessaires pour porter à 100 milles à l'heure la vitesse de pointe permise.

Ces améliorations permettront aux voyageurs de bénéficier d'ho-

raires plus souples, de correspondances plus pratiques et d'avoir plus de possibilités d'effectuer un aller-retour le même jour.

Tant le maire de Montréal, Jean Doré, que les groupes de pression en faveur du développement du transport en commun se sont réjouis de cette nouvelle, affirmant que cette décision était susceptible d'attirer une nouvelle clientèle de voyageurs.

D'autre part, l'augmentation de

service n'entraînera aucun coût supplémentaire pour la compagnie ou le gouvernement, selon le porte-parole de Via, Malcom Andrews, qui croit que toute l'opération se financera à même les revenus générés par l'augmentation de la clientèle anticipée.

Pour Guy Chartrand, président de Transport 2000, il s'agit non seulement d'une bonne nouvelle mais « d'un pas en avant », compte tenu de l'étude en cours sur l'opportunité d'implanter un

train à très grande vitesse dans le corridor Windsor-Québec.

« Sans le maintien et l'amélioration des services actuels, il était complètement illusoire de croire à l'arrivée d'un TGV ici, a-t-il fait remarquer. Maintenant, c'est différent. On les a tellement critiqués en 89, c'est le moment de les féliciter. D'autant plus qu'avec les ajouts annoncés, le niveau de service sur les trois parcours sera comparable à celui qui existait

avant les coupures drastiques de 89. »

Entre 1989 et 1990, l'achalandage sur la ligne Montréal-Toronto a chuté de 2,4 millions de passagers à 890 000, et entre Montréal et Ottawa, de 317 000 à 257 000. Une situation inquiétante qui s'est toutefois résorbée en 1991, selon M. Andrews, « grâce à une meilleure ponctualité des trains et aux améliorations apportées aux wagons de première classe ».

## Un moratoire sur le développement du Montréal souterrain

MONTREAL (PC) — La Ville a imposé un moratoire sur le développement du Montréal souterrain et réévalue l'impact de ce réseau sur la vie urbaine, a déclaré hier le maire Jean Doré lors de la 5e biennale des villes d'hiver.

L'administration se penche en particulier sur les questions de sécurité, d'animation urbaine et de convivialité que soulève ce réseau piétonnier intérieur, a-t-il ajouté.

« Il y a présentement à Montréal une volonté politique d'aller vers un développement des réseaux piétonniers en surface et aériens », a précisé Roger Gratton du service de l'Habitation et du Développement urbain.

Lors de leurs discussions sur l'aménagement urbain, hier, les maires ont estimé qu'il faut privilégier l'occupation de la surface plutôt que le développement de nouveaux espaces souterrains. Ils croient également que les villes devraient intégrer l'hiver dans la conception des aménagements.

« Les galeries marchandes intérieures devraient être réduites en taille et en nombre et ne devraient jamais être reliées entre elles par des couloirs intérieurs », doit dire ce matin Jan Gehl, professeur en aménagement urbain à l'Académie royale des beaux-arts du Danemark, dans une conférence qu'il donne devant le forum d'experts qui se tient dans le cadre de la biennale. Tous les espaces intérieurs devraient être reliés directement aux espaces publics pour qu'il y ait du va-et-vient, ajoute-t-il.

Dans la ville intérieure, nous

ne sommes et ne serons jamais que des invités tolérés par les constructeurs et les vigiles, des usagers, des consommateurs, mais non des citoyens, déclare pour sa part Perla Korosec-Serfaty de la Ville de Montréal. « Nous sommes chez les autres, c'est-à-dire chez les propriétaires légaux des espaces intérieurs. Nous ne sommes pas chez nous. »

Le plan directeur de l'arrondissement Ville-Marie (le centre-ville) adopté par le conseil municipal en octobre 1990 prévoyait l'élaboration d'une planification détaillée du réseau piétonnier intérieur portant notamment sur les prolongements, la sécurité, les normes d'aménagement physique ou la signalisation. Il ne s'agissait pas de la remise en cause de ce réseau intérieur qu'a annoncé hier le maire Doré.

La ville souterraine fait la fierté de Montréal depuis 30 ans, soit depuis qu'on l'a inaugurée en reliant la gare centrale, l'hôtel Reine-Elizabeth et le siège social du CN, puis la place Ville-Marie. La construction du métro a évidemment été déterminante.

« Inspiré par un concept de Léonard de Vinci, le réseau souterrain fait de Montréal un prototype de la ville de l'avenir », écrit-on dans la publicité touristique distribuée aux visiteurs étrangers participant à la biennale.

### Boycott de Nationalair

MONTREAL (PC) — La Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) et le Congrès du travail du Canada (CTC), qui représentent les agents de bord du transporteur aérien Nationalair par le biais du Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP), ont demandé ce matin à leurs membres de boycotter la compagnie en guise d'appui aux 400 agents en lock-out.



L'ex-joueur étoile du Canadien, Maurice Richard, a été honoré par la ville de Montréal, hôte de la 5ème Biennale internationale des villes d'hiver. Le maire Jean Doré, à gauche sur la photo, a qualifié Richard de symbole de réussite et de ténacité. Il lui a remis un équipement de pêche. Le Bonhomme Carnaval était présent.

## 39 partisans du KKK et skinheads sont arrêtés avec des explosifs à Montréal

MONTREAL (PC) — Le mystère le plus complet entoure une autre affaire de violence raciale survenue, samedi soir, dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve.

La police de la Communauté urbaine de Montréal a donné, en effet, deux versions contradictoires hier, au sujet de l'arrestation de 36 skinheads et de trois membres du Ku Klux Klan arrêtés en possession de trois cocktails molotov, dans l'est de la métropole, samedi soir.

A la suite de l'attroupement d'une trentaine de jeunes skinheads à la station de métro L'Assomption, vers 19h samedi, les policiers du poste 52 ont commencé une enquête qui les a menés sur la rue Cuvillier, où des patrouilleurs ont aperçu trois individus qui déposaient un sac contenant trois cocktails molotov, un bidon d'essence et plusieurs couteaux.

Quelques instants plus tard, les skinheads sortaient de la station Préfontaine, déambulaient sur Cuvillier et ramassaient le paquet, vraisemblablement pour s'en prendre à des Noirs du secteur. C'est à ce moment que les policiers ont procédé à leur arrestation, puis à celle des trois individus.

Ces derniers, âgés de 20, 25 et 35 ans, sont connus des policiers comme étant des membres du KKK, stipulait hier, le porte-parole de la CUM, l'agent Bernard Perrier. Ils devraient comparaître aujourd'hui au palais de justice de Montréal pour y être formellement inculpés de complot et de possession d'explosifs.

Parmi les skinheads, 30 sont âgés de 13 à 16 ans et quelques-

uns devraient être accusés de complicité.

Il semble que les « skins » voulaient s'en prendre aux « suspects » d'une agression perpétrée le 15 décembre, dans le même quartier. Une dizaine de jeunes Noirs avaient alors passé à tabac deux jeunes skinheads.

Chose surprenante, le lieutenant Marcel DeSerres, du poste 52, a réfuté cette version des faits et a relaté une toute autre histoire à La Presse, hier. « Nous n'avons aucune preuve comme quoi les trois individus arrêtés et les skinheads ont des liens entre eux. On ne sait même pas pourquoi le paquet a été posé à cet endroit et ce qu'ils voulaient faire avec ça », a-t-il affirmé.

Qualifiant de « fausse rumeur » l'hypothèse de la vengeance, le lieutenant a ajouté que tous les skinheads appréhendés ont été relâchés sans condition « parce qu'ils ne savaient pas ce qu'il y avait dans le sac quand ils l'ont ramassé ».

## Malenfant: c'est l'échec de ma vie

Malgré la faillite qu'il a tout le mal du monde à éviter, M. Raymond Malenfant a continué hier de soutenir que c'était le premier million \$ qui était difficile à gagner en affaires et que les autres allaient pratiquement de soi.

LE SOLEIL

« Ce que j'ai déjà dit est encore vrai aujourd'hui, a-t-il déclaré à la télévision de Radio-Canada, lorsqu'interviewé à l'émission *Aujourd'hui dimanche*. Sauf que des fois on prévoit qu'il va faire beau et qu'il fait mauvais, que d'autres fois on prévoit qu'il va faire mauvais et qu'il fait beau ».

M. Malenfant a admis que cette presque faillite était l'échec de sa vie et qu'il ne voulait même pas parler de l'hôtel Fort Gary, de Winnipeg, tellement sa perte lui faisait mal au coeur. « Je ne suis pas un bloc de pierre et le monde le sait, a-t-il déclaré. Et il n'y a pas seulement à moi que tout ça fait de la peine, mais à toute la population du Québec qui m'a toujours appuyé depuis ma bataille contre la CSN ».

L'homme d'affaires a juré avoir toujours payé ses taxes et impôts. Pourtant, « si vous regardez les journaux de la semaine dernière, a-t-il protesté, j'y étais quasiment un bandit ».

Lorsque l'animatrice Anne-Marie Dussault a voulu lui parler des importantes subventions qu'il avait obtenues tout au long des dernières années, M. Malenfant a répondu : « Je n'en ai pas eu tant que ça! On a dit n'importe quoi à ce sujet ».

M. Malenfant reste toujours en selle pour le moment, après que la presque totalité de ses créanciers eurent accepté, la semaine dernière, d'être remboursés à raison de 40 cents par dollar, soit 20 % en argent et 20 % en hébergement gratuit. Parallèlement à ces négociations, un appel à tous radio-phonique a amené des gens à lui offrir jusqu'à 175 000 \$ dans au moins un cas, a-t-il affirmé hier.

**RÉSULTATS**  
Loto-Québec

**Tirage du 92-01-18**

GAGNANTS	LOTS
6/6	2 1296 165,30 \$
5/6+	6 129 616,50 \$
5/6	335 1 857,20 \$
4/6	19 883 59,90 \$
3/6	345 479 10,00 \$

**8 17 25 26 45 46** VENTES TOTALES: 19 198 781,00 \$

No complémentaire: **42** PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 2 200 000,00 \$

PROCHAIN TIRAGE: 92-01-22

---

**Tirage du 92-01-18**

NUMÉROS	LOTS
7 0 1 7 0 8	100 000 \$
0 1 7 0 8	1 000 \$
1 7 0 8	250 \$
7 0 8	50 \$
0 8	10 \$
8	2 \$

**T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec**

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

**LES MODÈLES 1992 SONT LÀ!**  
**SAMARA, NIVA, COSSACK**

**GRATUIT** RADIO D'AUTO SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON, A L'ACHAT D'UNE Lada

**DERNIÈRE CHANCE DE PROFITER DE LA LIQUIDATION DES MODÈLES 1991**

	1 1,3	6537\$	4995\$
	2 1,5	7150\$	5995\$
	1 FAMILIALE	7184\$	5999\$
	1 NIVA	8517\$	7517\$
	2 COSSACK	9497\$	9333\$

**AUTOMOBILE MICHEL PAQUET inc. Lada** 196, rue de l'Église, N.-D. des Laurentides 849-2855

**AUTOMOBILES T.A.** 170, boul. Mailloux, La Malbaie 665-6148

**QUÉBEC OUVERT TOUS LES SOIRS**

**TOUS LES SOIRS JUSQU'À 21 h\***  
\* Jusqu'à midi le samedi

**FREINS & EMBRAYAGE**

**NOUVEAU**

**FREINS SPECIALITES LTEE D'AUTO et camion**

Québec: (418) 626-5276 / FAX (418) 626-7843 / Sans-frais 1-800-463-4394  
Sainte-Foy: (418) 872-3751 / Chicoutimi: (418) 696-3330

**Nos copies sont exceptionnelles.**

**Notre offre aussi. Personne ne peut la copier!**

Commencez l'année du bon pied! En janvier, rapportez votre vieux copieur personnel chez OE et échangez-le contre notre tout dernier modèle de copieur de bureau. Vous recevrez alors jusqu'à six beaux billets de 100 \$!

Vous y gagnez de bien des façons. En plus de vous permettre d'obtenir quinze copies de qualité à la minute, notre excellent modèle NP 1500 est doté du système de cartouche exclusif à Canon: toutes les pièces sensibles à l'usure sont regroupées dans une seule cartouche facile à insérer. Il suffit de la remplacer au besoin. C'est comme si vous aviez un tout nouveau copieur, tout le temps. C'est la simplicité même!

**Canon NP1500**

**GE**

UN CHOIX NATUREL EN AFFAIRES

La trieuse à dix casiers et l'alimenteur automatique de documents offerts en option vous permettent d'obtenir le modèle NP 1500 qui correspond le mieux à vos besoins particuliers. Il a toujours été rentable de choisir un copieur Canon. Maintenant, c'est carrément payant! Faites vite, l'offre ne dure qu'un temps! Pour en savoir plus sur cette offre exceptionnelle, composez le 683-6363.

2025, rue Lavoisier, Bureau 145, Sainte-Foy (Québec)

# LE MONDE

## En Bref

### Le régime israélien en minorité

JERUSALEM (AP) — Comme prévu, les deux partis d'extrême-droite israéliens Téliya et Moledet se sont officiellement retirés hier de la coalition gouvernementale. Ce retrait devrait entraîner des élections anticipées, et les négociations de paix sont en suspens.

### Prof américain tué en Cisjordanie

JERUSALEM (Reuter) — Un professeur américain a été tué hier dans une université palestinienne de Cisjordanie occupée. La victime, Albert Bloch, 67 ans, dirigeait le département d'Archéologie de l'université de Bir Zeit, où il enseignait depuis 16 ans. La police a indiqué ne pas savoir si cet assassinat était lié au conflit israélo-arabe.

### Des cerveaux soviétiques en Libye

LONDRES (AP) — Au moins quatre savants atomistes de l'ex-URSS travaillent actuellement sur un projet de recherche nucléaire ultra-secret en Libye, a rapporté hier l'hebdomadaire « Sunday Express ». L'hebdomadaire cite le savant Igor Cherniyev, 46 ans, qui travaillait auparavant pour l'Institut de recherche nucléaire, près de Moscou. L'homme affirme qu'il travaille depuis septembre dans le désert libyen.

### Le froid fait 17 morts au Mexique

MEXICO (Reuter) — Pour la première fois depuis sept ans, la neige et des températures sous le point de congélation ont fait 17 morts au cours du week-end dans le nord (Chihuahua) et le centre du Mexique. Des milliers de personnes ont dû être déplacées et relogées dans des abris temporaires.

### Cresson en guerre contre Le Pen

PARIS (AP) — À la suite de propos de Jean-Marie Le Pen qu'elle juge « scandaleux et inadmissibles », la première ministre Edith Cresson a décidé de porter plainte contre le président du Front National, pour injure. M. Le Pen, vendredi soir à Saint-Malo, lors d'une réunion publique devant près d'un millier de personnes, a déclaré que « le gouvernement socialiste est un ramassis de voleurs, de racketteurs et de gangsters, qui affiche un bilan désastreux dans tous les domaines ».

### Jelev élu président bulgare

SOFIA (Reuter) — Le réformiste Jeliou Jelev a remporté hier avec près de 54% des voix, selon des chiffres officiels, les premières élections présidentielles bulgares au suffrage universel, s'imposant au deuxième tour devant son adversaire Velko Valkanov, soutenu par les ex-communistes. Jelev, 56 ans, avait été nommé chef de l'État en 1990.

### Peine de mort maintenue par Cuba

MEXICO (AP) — Le Conseil d'État cubain a commué vendredi la peine de mort prononcée contre l'exilé cubain Daniel Santonvenia Fernandez en 30 ans de prison mais a confirmé la peine capitale contre l'opposant Eduardo Diaz Betancourt, a annoncé hier l'agence de presse cubaine Prensa Latina. Ces opposants et un troisième dont la peine a été commuée jeudi, vivaient à Miami et se seraient infiltrés à Cuba depuis la Floride pour mener des actions terroristes.



### Irlandais en deuil

Des sympathisants de l'Ulster ont visité hier l'emplacement où sept travailleurs protestants ont été tués par une bombe de l'Irish Republican Army en revenant du travail vendredi soir. L'IRA les a qualifiés de « collaborateurs de la Couronne » britannique et a averti que ce genre d'attentats allait continuer.

# Deux attentats contre Alger

ALGER (AP, AFP) — Le président « provisoire » du Front islamique du salut (FIS), Abdelkader Hachani, a échappé par deux fois hier à une arrestation. Ses sympathisants ont réussi à le faire s'échapper en se servant du « bouclier » de la presse, mais ils s'attendaient à une interdiction « imminente » de leur parti, à cause de deux attentats commis contre le siège du commandement de la gendarmerie, à Alger, et un poste de contrôle de la gendarmerie.

Un militaire a en effet été tué et deux gendarmes ont été blessés samedi à 3h15, lors d'une attaque « par des éléments armés » contre un poste de contrôle routier de la gendarmerie à Rounda, près d'Alger. En outre, une bombe artisanale a été lancée, dans la nuit de samedi à hier, contre le poste de garde du commandement de la gendarmerie à Alger, non loin du ministère de la Défense. L'engin a explosé contre le mur du bâtiment mais n'a fait aucune victime.

Interrogé par l'Associated Press, M. Hachani a affirmé que son parti n'avait rien à voir avec les deux attentats. Il a ajouté qu'il tenait « entre les mains une grenade dégoupillée », faisant allusion à l'impatience de « la base du FIS » à l'égard de « la junte qui a confisqué le vote du peuple ».

Une semaine à peine après la démission du président Chadli

Bendjedid qui est libre de ses mouvements dans la ville d'Oran, le nouveau pouvoir en Algérie se prépare entretemps à amender la loi sur les partis politiques, suivant une démarche dont le FIS et le Front de Libération Nationale (FLN) pourraient faire les frais, a-t-on appris hier de source officielle.

Intervenant lors d'une rencontre entre la direction du FIS et ses élus à la députation lors du premier tour des législatives le 26 décembre, M. Hachani a qualifié le nouveau pouvoir en Algérie d'« ennemi du peuple ».

Après l'annonce de sa création le 14 janvier, le Haut Comité d'État (HCE) avait tenu samedi sa première réunion, sous la présidence de Mohamed Boudiaf, afin d'évaluer la situation, relancer l'économie et engager la mise sur pied du Conseil consultatif national — un « mini-parlement » qui regrouperait des personnalités et des représentants de la société civile.

Le HCE avait réaffirmé à cette occasion ses trois « priorités »: préservation de l'unité nationale, promotion de l'Islam, démocratie authentique. Mais sa préoccupation semblait visiblement demeurer le « renforcement du maintien de l'ordre ».

Le FIS a annoncé hier l'arrestation de plusieurs de ses membres et de ses dirigeants, au niveau du « majliss choura », la plus haute instance du parti. Le président « provisoire » du FIS ne cachait pas sa crainte d'être arrêté à tout moment. Mais il jouissait encore de sa liberté de mouvement à 18h locales, hier.

Si de nombreux partis politiques et associations ont très vite apporté leur soutien au HCE, les trois fronts (FLN, FFS, FIS) qui ont émergé de la consultation électorale du 26 décembre ne cachaient plus leur hostilité à son égard. Mais ces prises de position suscitaient hier des remous au sein des trois formations.

# Cessez-le-feu rompu en Croatie

BELGRADE (Reuter, AFP) — La tension a été ravivée hier en Croatie avec la mort d'au moins dix combattants et le refus réitéré de miliciens serbes d'accepter l'autorité croate sur les enclaves qu'ils contrôlent.

Les violations du cessez-le-feu se sont intensifiées depuis la reconnaissance de la Croatie par la Communauté européenne (CEE) et d'autres pays le 15 janvier, et la radio croate a rapporté que cinq soldats croates avaient été tués lors de tirs d'artilleries sur les lignes de défense de Gospic, ville

du centre de la Croatie.

Selon l'agence Tanjug, basée à Belgrade, cinq soldats de l'armée fédérale yougoslave ont été tués au cours du week-end par les forces croates.

L'agence Tanjug ajoute que les forces croates ont lancé une offensive dans la région de Baranja,

dans l'est de la Croatie. Deux vagues d'assaut ont été repoussées.

Selon la radio croate, l'artillerie pro-serbe a lancé une attaque d'artillerie à Baranja et une attaque d'infanterie dans la région de Gospic, dans le centre de la république.

Les Nations unies envisagent de déployer 10 000 casques bleus dans les régions que se disputent Serbes et Croates, à condition que la trêve soit respectée, ce qui n'a pas été le cas ce week-end.

Au cours des deux derniers jours, 45 officiers de liaison de l'ONU ont pris position des deux côtés des lignes de front. Cinq autres devaient les rejoindre hier.

Mais des miliciens extrémistes qui contrôlent les enclaves serbes de Croatie ont provoqué un regain de tension en déclarant qu'ils ne reconnaissent pas l'autorité de la Croatie.

# Un Bush nu scandalise

FREDERICK, É.-U. (AFP) — Une peinture représentant notamment le président George Bush nu a incité cinq parlementaires du Maryland à renoncer à leur don de 500 000 \$ à la galerie du Centre d'arts visuels Delaplaine, à Frederick (Maryland), où est exposée le tableau, a annoncé hier la galerie.

Le tableau réalisé par un artiste autrichien, Josef Schutzenhofer, est intitulé « Un traité de paix et le nouvel ordre mondial ».

On peut y voir au centre le président, nu, marchant les pieds tordus, à sa droite la chanteuse de folk Dolly Parton et à sa gauche le

sénateur républicain ultraconservateur Jesse Helms (Caroline du Nord) habillé en soldat romain.

Le général Norman Schwarzkopf, qui a dirigé l'offensive américaine dans le Golfe l'an dernier, est représenté à moitié nu, vêtu seulement d'un gilet de style médiéval. Sur son bouclier est représenté le visage de Hitler et il a un pied sur Saddam Hussein à genoux.

Dans un geste d'apaisement, la direction de la galerie a décidé d'ériger un paravent destiné à séparer le tableau du reste de l'exposition.

# PARLEZ ANGLAIS

Vous parlerez votre nouvelle langue plus vite que vous ne le pensez, et ceci grâce à notre Méthode renommée mondialement, à nos professeurs qui enseignent leur propre langue, ainsi qu'au support pédagogique Berlitz! L'ambiance chez Berlitz est amicale et détendue et les horaires de cours à votre convenance, durant la journée, le soir ou le samedi.

Appelez-nous tout de suite! Renseignez-vous sur notre choix de programmes de cours privés ou de groupes.

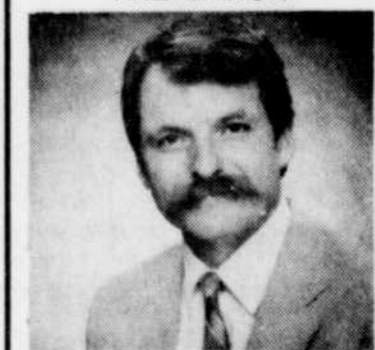
—COURS DUCTIBLE D'IMPÔT

**BERLITZ**

5 PLACE QUEBEC  
529-6161

© 1991 Centre de Langues Berlitz

# CENTRE CHIROPRAQUE PRÉVENTION



**DR GUYLAÏN BÉLAND**  
Votre résolution pour l'année 1992 est de découvrir la situation réelle de votre SANTÉ...

**DONC**  
Nous vous offrons un EXAMEN DE DÉPISTAGE DE COURTOISIE du 20 au 31 janvier 1992 à nos deux bureaux:  
SAINTE-FOY: 650-0451  
2406, Quatre-Bourgeois (près de l'université)  
NEUFCHÂTEL: 845-0535  
2232, boul. Bastien (dans le centre commercial)

Les quatre journées les plus importantes de toute votre année...  
quatre jours pour prospecter!

# LE MONDE DES AFFAIRES®

DU 23 AU 26 JANVIER 1992 CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC

7<sup>e</sup> EDITION

L'interurbain

Bell

vous invite au

**SALON DE LA RELANCE**

JEU. au SAM.: 12h - 22h  
DIM.: 12h - 18h

500 passeports gratuits

Appelez: 1 800 668-BELL

Le Salon de la Relance 1992 est une gigantesque «boîte à idées». On y traite de tout, on y rejoint plus de 25 000 gens d'affaires, on y fait des contacts, on y trouve des acheteurs, on s'y positionne: *c'est l'outil privilégié du monde des affaires!*



**LES MARCHÉS DE L'INTERNATIONAL**  
Libre-Echange, Europe 93 et des occasions d'affaires dans 55 pays

**LE DÉP. INFORMATIQUE**  
Réseaux locaux, courrier électronique, audiotex, fax, cellulaire, modem

**LE BUREAU À DOMICILE**  
Comment s'organiser, avec qui, à quel coût, démonstration d'équipements, aménagements-modèles, conférences



Entrepreneurship



**CLINIQUE D'ENTREPRENEURSHIP**  
Les meilleures idées, les créneaux d'avenir, le plan d'affaires, le financement et la consultation avec des organismes de soutien

**L'ÉCHANGEUR DE CARTES D'AFFAIRES**  
Faites-vous connaître de 22 000 visiteurs. Déposez votre carte d'affaires dans ce Centre de mise en contact. C'est GRATUIT!

**CONSULTATIONS SUR L'IMPÔT ET LA TPS**  
Rencontrez les experts de Revenu Canada, Revenu Québec et Canada Douanes et Accises.



**LA BOURSE DE TROC**  
Une façon originale de protéger votre trésorerie, d'écouler vos surplus d'inventaire et de dénicher de nouveaux clients.

**LE «GREEN BLEU»**  
Des trucs pratiques pour économiser avec l'interurbain Bell. Une occasion de pratiquer vos coups roulés et une chance en or de gagner un super-sac de golf de 3 500 \$.\*

\*Réglementé à l'intérieur du Salon



LE SOLEIL  
IL BRÛLE POUR TOUT LE MONDE!

# Hâtez-vous, cette offre est sur ses derniers milles.

10 444 \$\*



Sentra DLX 1992

Il y a mille et une raisons de ne pas rater cette offre.

D'abord parce qu'il s'agit d'une Sentra DLX 1992 qui possède l'un des plus puissants moteurs standard de sa catégorie, soit 110 chevaux à 6 000 tr/min. Ensuite, parce qu'elle est protégée par l'Engagement Satisfaction Nissan, le programme de services aux propriétaires le plus complet au Canada. Et à un prix aussi bas que 10 444 \$\*, inutile de chercher plus loin.

Mais hâtez-vous. Passez chez votre très sympathique concessionnaire Nissan avant qu'il soit trop tard.

Les gens avisés lisent toujours le petit caractère et bouclent toujours leur ceinture de sécurité.  
\* Prix spécial pour la Sentra DLX 1992 avec transmission manuelle en vigueur pour une période limitée. Taxes, transport, préparation et immatriculation en sus.  
Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre.

Votre <sup>très</sup>sympathique  
concessionnaire





### Il dégringole du pain de sucre

En pleine escalade à la chute Montmorency, un Portneuvien de 30 ans, Rémi Fournier, a fait une chute d'une trentaine de mètres et s'en est tiré avec une simple foulure, hier midi à Beauport. Le sportif côtoyait une équipe de policiers de l'escouade tactique de la Sûreté du Québec lorsqu'il est tombé sur une rampe de glace, à la suite d'un faux mouvement. L'homme a été secouru par des ambulanciers, des motoneigistes et des policiers. Au début, on croyait qu'il s'était fracturé la jambe mais son hospitalisation n'a été que de courte durée.

### La prudence est de rigueur

QUÉBEC — Avec le froid intense qui doit persister encore aujourd'hui et demain, — moins 18 et moins 14 — selon ce que prévoyait Environnement Canada, hier soir, les automobilistes et surtout les piétons devront bien se surveiller encore. Pour la région de Québec, on prévoyait un froid un peu moins intense (!) au cours des prochains jours, quelques passages nuageux, à moins 18 Celsius aujourd'hui et 14 pour mardi. En général, les routes sont dégagées mais encore glacées, dans la plupart des régions. « C'est généralement bien sur les grands axes routiers de l'Est, selon les projections, mais il s'agit d'être prudents, en raison du froid », insiste Noël Pelletier, du service des routes de Transports Québec.

deux individus au 103, route Kennedy, à Vallée-Jonction. Coiffés de tuques, l'un des deux voleurs s'est servi d'un couteau à longue lame pour s'emparer d'un montant d'argent indéterminé. Les malfaiteurs se seraient enfuis en direction de Sainte-Marie de Beauce. Environ une demi-heure plus tard, vers 21 h 30, une deuxième opération 100 était lancée par la SQ, cette fois à Theford Mines.

### Pas une, mais deux Opérations 100

VALLÉE-JONCTION — Les patrouilleurs de la Sûreté du Québec ont déclenché une Opération 100 samedi soir, peu après qu'un vol à main armée eut été commis par

## La Beauceronne Marie-Stella Morin « Artisane de l'année »

SAINT-GEORGES — Trois des 12 pièces qui ont valu, l'été dernier, à la Beauceronne Marie-Stella Morin le titre provincial « Artisane de l'année », feront partie d'une collection d'une trentaine d'exhibits que les Cercles des fermières du Québec présenteront en mai prochain en Belgique dans le cadre d'une exposition portant sur le thème « Retour aux sources ».



À son métier à tisser basse-lisse, l'Artisane de l'année au Québec, la Beauceronne Marie-Stella Morin.

### LE SOLEIL

Il s'agit de sous-plats tressés, d'un foulard tissé, et d'un tablier grand-mère (catégorie couture).

Mme Morin, qui a appris de sa mère les rudiments de la couture et du filage de la laine, est très fière d'avoir remporté le dernier concours annuel d'artisanat textile du Québec organisé par le ministère québécois de l'Agriculture, des Pêcheries, et de l'Alimentation, en collaboration avec les Cercles des fermières du Québec, sous le thème « Nos souvenirs reprennent vie ».

Cela lui a valu d'être proclamée « Artisane de l'année 1991-92 ». Les juges lui ont accordé une haute note de 98,3 % pour les 12 pièces qu'elle a présentées dans quatre catégories : trois en tissage, quatre en

couture, trois en tricot, et deux dans le domaine de la fantaisie. Elle a mis sept mois à confectionner ces travaux.

Mme Morin se qualifie de femme perfectionniste et persévérante qui veut maintenir les traditions artisanales. Elle est bien connue dans la Beauce. Membre depuis 17 ans du Cercle des fermières de Saint-Georges (Ouest), elle a été proclamée pendant trois années consécutives (1981 à 1983) l'Artisane de la Beauce à l'exposition agricole de Saint-Honoré.

Elle a participé à des démonstrations de filage et lai-

nage au festival du patrimoine de Laval en 1990 et au festival folklorique de Drummondville l'an dernier. Elle fait beaucoup de bénévolat et agit comme juge au sein de la fédération des fermières de la zone 5.

Mme Morin, qui a cousu sa première robe à l'âge de 16 ans en utilisant des sacs en coton de moulée de ponte, s'est perfectionnée en participant durant six mois à des cours intensifs de tissage, filage, et couleurs, dans le cadre du service d'éducation aux adultes. Aujourd'hui, elle donne des cours privés de couture et de tissage à son domicile.

Plus de **3 000** points offerts cette semaine dans **LE SOLEIL**

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: **09972901**  
Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-8688**

**CLUB Multi-points**

# REER DESJARDINS

REER À TAUX FIXE

- Nouvelle contribution
- minimum 500 \$
- 52 mois

## 8 1/2%

Les taux peuvent varier sans préavis. Intérêts calculés et versés à échéance.

La caisse populaire Desjardins

Taux recommandé par la Fédération des caisses populaires Desjardins de Québec à ses caisses affiliées.

### invitation

à tous les citoyens et à tous les amis du Vieux-Québec

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CCVQ

Préservation et développement du site patrimonial-projet IMAX

Le mardi 21 janvier 1992, à 19h30 à la salle paroissiale de la cathédrale de la Sainte-Trinité 31, rue des Jardins

Renseignements: 692-0814

## RUBBERMAID, Y A PAS MIEUX!

La Baie ajoute un rabais aux bas prix au quotidien d'un choix d'articles Rubbermaid... Mais, sachez-le, une fois n'est pas coutume!

### LE LANGAGE DE L'EFFICACITÉ (Programmation Neuro-Linguistique)

Découvrez les secrets de la communication et augmentez votre POUVOIR D'INFLUENCE afin d'atteindre vos résultats en communication.

Par des exercices simples, vous expérimenterez de façon amusante ce qu'est communiquer avec soi et avec les autres.

Début: le mercredi 22 janvier 1992  
Horaire: de 19h à 22h  
Durée: 10 semaines (30 heures)  
Lieu: Universal Wandlyn, 2955, boul. Laurier, Sainte-Foy  
Pour information et inscription: LA SOURCE, 849-1451

<p><b>VOLE LA VEDETTE</b></p>	<p><b>25% de rabais*</b></p> <p>RANGE-Y-TOUT! Boîtes empilables transparentes, à couvercle hermétique. *Sur le bas prix au quotidien.</p>	<p><b>33% DE RABAIS</b></p> <p>Pratiques boîtes de rangement transparentes. Contenance de 42 l. Notre bas prix au quotidien: 15,99.</p> <p>Solde <b>10<sup>49</sup></b> ch.</p>	<p><b>50% DE RABAIS!</b></p> <p>Grosses boîtes de rangement Roughneck (68 l), avec couvercle. Choix de couleurs. Notre bas prix au quotidien: 9,49.</p> <p>Solde <b>8<sup>99</sup></b> ch.</p>	<p><b>BOÎTES ROUGHNECK</b></p> <p>Si pratique! Sauge ou ardoise, 36 l. Notre bas prix au quotidien: 8,49.</p> <p>Solde <b>6<sup>99</sup></b> ch.</p>
<p><b>30% de rabais*</b></p> <p>VAISSELLE VITE FAITE! Choix d'égouttoirs et de plateaux pour la vaisselle. *Sur le bas prix au quotidien.</p>	<p><b>50% DE RABAIS!</b></p> <p>Paniers à linge Rubbermaid, offerts en plusieurs couleurs. Notre bas prix au quotidien: 2,99.</p> <p>Solde <b>2<sup>49</sup></b> ch.</p>	<p><b>50% DE RABAIS!</b></p> <p>Poubelles de type standard. Contenance de 77 l. Notre bas prix au quotidien: 15,99.</p> <p>Solde <b>7<sup>99</sup></b> ch.</p>	<p><b>50% de rabais</b></p> <p>BOÎTES EMPILABLES 73 l. Notre bas prix au quotidien: 29,99.</p> <p>Solde <b>14,99</b> ch.</p>	<p><b>30% à 50% de rabais*</b></p> <p>LES «TABLES-O-FROGO» Choix de 24 modèles. *Sur le bas prix au quotidien.</p>

### VENDEURS, REPRÉSENTANTS, CONSEILLERS, GÉRANTS DE VENTE... VOUS VOULEZ VENDRE?

**Vente stratégique**

Vous augmenterez vos ventes, vos revenus et vous accroîtrez votre clientèle.

En apprenant comment:

- Conclure vos ventes
- Répondre aux objections
- Planifier votre temps
- Prospector
- Justifier vos prix

**Gérance de vente**

Vous augmenterez vos ventes, vos profits et votre tâche en sera facilitée.

Vous apprendrez comment:

- Recruter des vendeurs à succès
- Les motiver
- Les diriger
- Évaluer leurs performances
- Établir des stratégies de vente
- Gérer votre temps
- Organiser des concours de vente profitables
- Organiser des réunions stimulantes

**VENTE STRATÉGIQUE**

- Québec 10-11 février
- Montréal 6-7 février

**GÉRANCE DE VENTE**

- Québec 13-14 et 15 février
- Montréal 24-25 et 26 février

Telephonnez maintenant  
Région de Québec 418-626-7498  
Extérieur 1-800-463-7246  
VISA et MASTERCARD acceptés

**COURS DE VENTE ROGER ST-HILAIRE**

★ VOYEZ NOS PUBLICITÉS À LA TÉLÉ! ★

LE CHOIX DES ARTICLES VARIE SELON LE MAGASIN. PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 25 JANVIER 1992.

Si vos achats mensuels portés à votre compte la Baie égalent 100 \$ ou plus (avant les taxes), vous recevrez une prime-crédit de 5 \$ avec votre prochain relevé de compte.

Renseignez-vous à votre magasin la Baie. Limite d'une prime-crédit par relevé de compte.

la Baie = Prime-crédit cinq dollars

la Baie

la Baie Compagnie de la Baie d'Hudson

# Fiez-vous à Chrysler

**FIÉZ-VOUS À CHRYSLER: LE MEILLEUR CHOIX POUR FAIRE DES ÉCONOMIES.**

**1**

## Programme d'un pare-chocs à l'autre aux acheteurs Chrysler\* (3 ans/60 000 km)

Vous n'avez qu'à remplir le réservoir d'essence et à vérifier le niveau des liquides.

Pendant trois ans ou 60 000 kilomètres, selon la première éventualité, vous obtenez:

1. garantie d'un pare-chocs à l'autre sans aucune franchise;
2. entretien régulier de base tel qu'il est décrit dans le manuel du propriétaire;
3. assistance routière de la Ligue nationale d'autos\*\*;
4. jusqu'à 50 \$ par jour d'allocations de transport (maximum de cinq jours) dans les cas de réparations urgentes;
5. remplacement gratuit de pièces usées et habituellement exclues de la garantie\*.

**PLUS**

**7,9%** \*\*\*

Taux de crédit du fabricant pour 48 mois

OU

**2**

## Économies à long terme

Taux de crédit du fabricant pour 48 mois de



**5,9%** \*\*\*\*

OU

**3**

## Économies instantanées

Remise en argent de



**1 000 \$** \*\*\*\*

**PROFITEZ DE CES OFFRES À L'ACHAT DES MODÈLES SUIVANTS:**

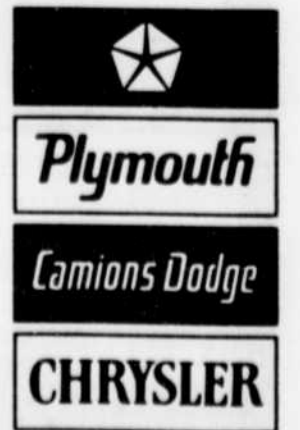
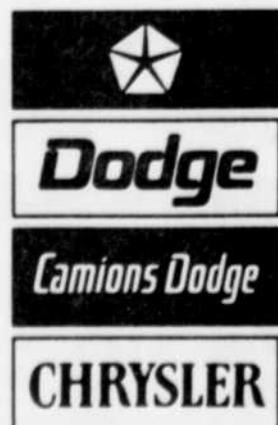
**DODGE SHADOW/PLYMOUTH SUNDANCE** avec, en plus, jusqu'à 1 185 \$ de rabais sur les groupes d'options†  
Le coussin gonflable est aussi offert sans supplément.

**DODGE SPIRIT/PLYMOUTH ACCLAIM** avec, en plus, jusqu'à 1 000 \$ de rabais sur les groupes d'options†

**CHRYSLER DYNASTY** avec, en plus, jusqu'à 1 000 \$ de rabais sur les groupes d'options†

## L'AVANTAGE CHRYSLER

Voyez votre concessionnaire Chrysler pour économiser sur d'autres produits Chrysler



\*Le Programme exclut les éléments suivants: essence, lave-glace, huile d'appoint, pneus et entretien hors contrat.

\*\*L'assistance routière consiste en un service de remorquage d'urgence de 24 heures par jour, 365 jours par année. Consultez votre concessionnaire pour en savoir davantage.

\*\*\*Cette offre de taux de crédit du fabricant s'ajoute à l'offre du Programme à l'achat de Chrysler. Cette offre ne s'adresse qu'aux particuliers achetant au détail. Elle annule et remplace toutes les offres précédentes et ne peut être combinée à aucune autre. La demande de crédit pour un terme maximal de 48 mois est conditionnelle à l'approbation de Chrysler Credit Canada Inc. Exemple: dans le cas d'un prêt de 10 000 \$ pour un terme de 48 mois à l'achat d'un véhicule admissible à un taux de crédit de 7,9% par année, les versements mensuels seraient de 243,68 \$, le coût total de l'emprunt s'élèverait à 1 695,68 \$, et le montant à rembourser, de 11 695,68 \$. Si vous choisissez un taux de crédit réduit plutôt que la remise de 1 000 \$, la loi exige que le montant de la remise soit inclus dans le coût de l'emprunt afin de déterminer le taux d'intérêt réel. Dans l'exemple ci-dessus, le coût de l'emprunt, incluant le montant de la remise dont vous ne vous êtes pas prévalu, s'élèverait à 2 695,68 \$, et le taux d'intérêt réel serait de 13,49%. Les acheteurs sont responsables du transport, de l'immatriculation, des taxes et autres frais pouvant s'appliquer. L'offre est en vigueur du 20 janvier 1992 jusqu'à ce que Chrysler Canada limitée décide d'y mettre fin. Dans les cas des véhicules loués à long terme par des particuliers, seule la remise s'applique. L'offre ne concerne que les véhicules en stock chez le concessionnaire. Consultez-le pour en savoir davantage.

\*\*\*\*L'offre de taux de crédit du fabricant et l'offre de remise en argent sont mutuellement exclusives. Ces offres ne s'adressent qu'aux particuliers achetant au détail. Elles annulent et remplacent toutes les offres précédentes et ne peuvent être combinées à aucune autre. Les demandes de crédit pour un terme maximal de 48 mois sont conditionnelles à l'approbation de Chrysler Credit Canada Inc. Exemple: dans le cas d'un prêt de 10 000 \$ pour un terme de 48 mois à l'achat d'un véhicule admissible à un taux de crédit de 5,9% par année, les versements mensuels seraient de 234,39 \$, le coût total de l'emprunt s'élèverait à 1 250,72 \$, et le montant à rembourser, de 11 250,72 \$. Si vous choisissez un taux de crédit réduit plutôt que la remise de 1 000 \$, la loi exige que le montant de la remise soit inclus dans le coût de l'emprunt afin de déterminer le taux d'intérêt réel. Dans l'exemple ci-dessus, le coût de l'emprunt, incluant le montant de la remise dont vous ne vous êtes pas prévalu, s'élèverait à 2 250,72 \$, et le taux d'intérêt réel serait de 11,41%. Les acheteurs sont responsables du transport, de l'immatriculation, des taxes et autres frais pouvant s'appliquer. L'offre est en vigueur du 20 janvier 1992 jusqu'à ce que Chrysler Canada limitée décide d'y mettre fin. Dans les cas des véhicules loués à long terme par des particuliers, seule la remise s'applique. L'offre ne concerne que les véhicules en stock chez le concessionnaire. Consultez-le pour en savoir davantage.

†La valeur des accessoires en option offerts en prime a été établie en fonction du prix suggéré par le fabricant pour chaque option achetée séparément suivant le modèle choisi. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.

# LE LIVRE

Dans «Marie-Antoine» de Lise Vekeman...

## ...une mère, cruelle marâtre sous les traits d'une danseuse malade

L'enfance. On peut sans cesse y revenir, ce n'est jamais fini, puisque tous les problèmes, ceux du moins qui concernent le mal de vivre, originent de là, dit-on. Et, toujours, il reste un manque à identifier, une privation quelque part, où l'amour s'est dérobé.

une critique d'ANNE-MARIE VOISARD  
LE SOLEIL

Lise Vekeman, dont le troisième roman, paru chez JCL, a pour titre *Marie-Antoine*, ne peut faire autrement que d'adhérer à cette opinion. Depuis *L'itinérante*, en passant par *La fille de Thomas Vogel*, tous deux centrés sur les relations avec le père, où son absence, l'auteur, qui habite Sainte-Foy, se penche, en effet, sur le passé, re-

trace l'histoire de ses personnalités, à partir des souvenirs qui les hantent.

### La méchante mère

Dans *Marie-Antoine*, prénom masculin servant à nommer une fille non désirée, c'est la mère, cruelle marâtre sous les traits d'une danseuse de ballet rongée par la maladie, qui est à la source du cauchemar.

Lise Vekeman a l'art d'aller chercher les pires situations qu'on



puisse imaginer. Ici, un nouveau-né mort étouffé dans son berceau. Eva, la mère-ballerine, ne s'est jamais remise du choc, semble-t-il. Mais cet aspect de la question n'est pas traité dans le roman. Tout au plus, on sous-entend que l'attitude maternelle, à l'égard de Marie-Antoine, trouverait là son explication.

Quoi qu'il en soit, cette femme est un monstre. Il n'y a qu'à voir dans ce récit, entrecoupé des reminiscences de Marie-Antoine, comment, petite, elle fut traitée et la misère qui est aujourd'hui la sienne. Anorexie, tentative de suicide, analyse avortée, amours contrariées, les drames s'enchaînent. Dans ce contexte, la mort du père, qui est un moment fort du roman, paraît plus cruelle encore. D'autant plus que Marie-Antoine entretient depuis lors un sentiment de culpabilité.

Voilà bien des malheurs pour une seule personne. Même si on a le sentiment que rien ne bouge, à commencer par les lieux, espaces clos, qui souvent confinent à la chambre à coucher : « L'édrédon

pourpre est rabattu au pied du lit, alors qu'un drap blanc couvre la forme assoupie ». Plus loin : « Sans remuer un cil, la jeune femme » (c'est-à-dire Marie-Antoine, expression qui revient beaucoup trop souvent dans le livre), la jeune femme, donc, « fixe l'extérieur ».

### L'effet statique

D'où cette impression de stasisme qui tient à l'abus des descriptions sans doute, comme si elles prenaient le pas sur l'action. Un roman, comme celui-ci, aurait dû nous faire voyager bien davantage à l'intérieur de l'âme humaine. L'homosexualité de Marie-Antoine, par exemple, au lieu d'être présentée uniquement comme un fait accompli, aurait demandé quelque réflexion. Sinon, on sera tenté de croire qu'elle est lesbienne par défaut.

Le choix de la troisième personne, dans un texte où domine l'introspection, n'était peut-être non plus pas très heureux. Sur-tout que la construction occupe deux niveaux : le présent, alors que Marie-Antoine est sur le point d'atteindre ses 30 ans, le passé sous forme de *flashes* correspondant à autant de scènes tragiques. L'emploi du « je », probablement, aurait ajouté à l'intensité.

De même, il faut ne rien savoir du milieu hospitalier pour croire qu'il est possible de se fracturer une vertèbre et, du même coup, apprendre qu'on a un cancer du sein avec métastases à la colonne vertébrale ; tout cela en un seul jour, la veille de Noël.

Un tel écart avec le réel nuit à la crédibilité de l'ensemble et c'est dommage. Car *Marie-Antoine*, ce troisième roman de Lise Vekeman, demeure un ouvrage de qualité. La phrase est soignée. Il y a aussi cette sensibilité, par rapport à l'enfance, qui ne manquera pas de toucher les lecteurs.

MARIE-ANTOINE, Lise Vekeman, JCL, 195 pages, 17,95 \$.



Lise VEKEMAN

## «Cet oeil, le ciel» de Winton: les qualités intrinsèques d'un roman d'apprentissage

La littérature reste l'un des moyens les plus rapides et les moins onéreux pour voyager et partager, par la voie de l'intime, une manière différente d'être au monde. J'aimerais reprendre à mon compte les propos de l'écrivain suisse, Nicolas Bouvier, l'un des grands voyageurs devant l'éternel, qui prétend que l'on ne fait pas vraiment un voyage mais que c'est plutôt le voyage qui nous fait. C'est à l'ailleurs qui vient vers nous, qui pénètre en nous et nous remodele.

une critique de GUY CLOUTIER  
collaboration spéciale

Il n'y aurait donc que le plaisir de nous retrouver, le temps d'un court roman, dans la peau du jeune fils d'un couple de hippies installé au fin fond du « bush » australien, que ce serait déjà suffisant pour avoir envie de lire *Cet oeil, le ciel*, de Tim Winton. Mais ce serait oublier les qualités intrinsèques de ce roman d'apprentissage qui n'est pas sans rappeler, mais sur un mode beaucoup moins mièvre, les romans de Jacques Poulin.

Aux confins de la brousse australienne — le « bush » — un jeune garçon vit ses dernières vacances avant son admission au lycée. Des vacances rapidement perturbées par l'accident du père qui sombrera dans un profond coma.

« Il connaît tout des arbres et des voitures et de la poulaillerie. Il sait tout. Il est vachement mieux que n'importe quel autre 'Pa, il court plus vite et ses cheveux sont longs comme ceux d'un Peau-Rouge. Il ne me frappe absolument jamais. Il nous aime. Il est bon ! Bon ! Crotte ! Chiasse ! Merde ! Il est bon, vous entendez ! »

À travers son désarroi, tout un pays prend vie devant nous, le « bush » avec ses grands espaces quasi désertiques et son soleil insatiable. La chaleur humide, le sa-

ble grouillant de reptiles et de bêtes furtives. L'enfer !

Mais par-delà le récit navré de cet enfant qui rapporte tout ce qu'il voit et qu'il entend, *Cet oeil, le ciel* s'articule ainsi autour de la quête des origines de ces personnages venus de la déviance hippie.

C'est tout le parcours de la génération « beat » que l'on revit ici, depuis la vie dans des communes, bercée par les effluves de la drogue et les échos déchirant de la musique de Jimmy Hendricks, le rêve d'une vie différente, plus soucieuse de vérité intérieure et d'harmonie avec la nature. Les années ont passé et les rêves se sont étioilés. Plusieurs ont fini par se caser, expiant leurs années de jeunesse derrière des comptoirs de banque ; d'autres, laminés par la vie, sont devenus des errants nostalgiques, portant leur croix dans un monde qui n'a plus de place pour les apôtres.

Certains enfin se sont dé-



brouillés vaillent que vaillent sur une main de terre où ils ont appris à survivre de petits métiers. *Peace and love* ! clamait le mouvement hippy. Pour eux, c'était beaucoup plus qu'un slogan provocateur.

« Je l'aime vraiment vous savez. Il y a des gens qui disent

CET OEIL, LE CIEL, Tim Winton, trad. de l'anglais (Australie) par Mickael Korvin. Les Belles Lettres, 1991, 186 pages.

qu'ils ne savent pas ce que c'est que l'amour. (...) Ils ont peur de savoir. Je suis prête à souffrir pour lui et à être humiliée pour lui. Je suis prête à avoir honte à cause de lui et à ce qu'on me déteste à cause de lui. Je l'ai été et je le serai encore. Les gens ne veulent rien savoir de l'amour. Il faudrait qu'ils se mouillent !

Bien sûr, la traduction proposée en agacera plus qu'un. On le sait, les Français ont tendance à traduire non pas le mot à mot du texte mais l'idée derrière le mot. Or, s'agissant d'un récit profondément inscrit dans l'oralité, la difficulté pour un traducteur français s'en trouve accrue. Que diable attendons-nous pour publier nos propres traductions !

Néanmoins, devant ce roman sans prétention qui explore, non sans humour, l'éveil d'un jeune garçon qui découvre tout à la fois l'injustice et l'absurdité du monde, il est difficile de ne pas évoquer le mot du poète Jules Supervielle : « Ouvrez l'oreille, chaque mot possède un cœur qui bouge. »

### En Librairie

#### LECTURES EN LIBERTÉ

Il arrive quelquefois qu'un lecteur, qu'une lectrice ne sache plus ce qu'il faut lire. On prend les livres dans ses mains, on ne sait pas si on devrait commencer tel roman ou tel essai. *Lectures en liberté* est le livre d'un critique littéraire, d'un lecteur surtout. Il nous parle de l'amour des livres. Mais Jean-Louis Curtis peut aussi vous donner le goût de lire ou de relire des auteurs dont on ne parle plus. Marivaux, Zola, Gide, Mauriac et surtout Proust, Joyce, Dickens, Hemingway ou Kérouac ? Pour la majorité d'entre nous, ils sont d'abord des noms avant d'être des écrivains que nous avons lus. Curtis vous donnera probablement de l'appétit pour autre chose que de la nouveauté. Un essai qui est loin, très loin du manuel scolaire. Un livre clair, simple et beau. Le livre d'un amoureux de la littérature.

par MARC CHABOT  
collaboration spéciale

LECTURES EN LIBERTÉ, Jean-Louis-Curtis, Flammarion, Paris, 1991, 287 pages.



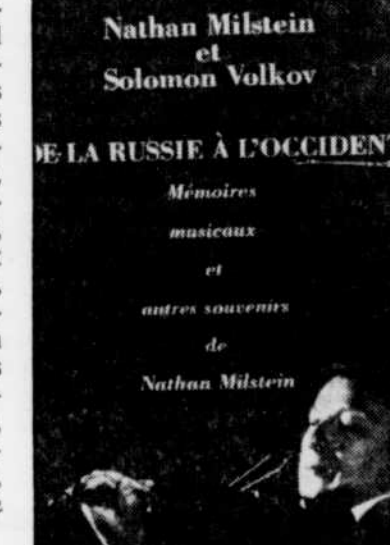
#### CHÈRE ÉMILIE

Les histoires d'alcôves, surtout quand elles mettent en scène des gens connus, ont de tout temps intéressé la galerie. Bien déçus seront les curieux, toutefois, qui s'attendent à percer des secrets en lisant *Chère Emilie*. Il s'agit de la correspondance de Sir Wilfrid Laurier, 40 lettres adressées par l'ancien premier ministre du Canada à Emilie Lavergne, au cours des années 1891, 92 et 93. Paul Gérin-Lajoie, qui signe l'avant-propos, se demande d'ailleurs s'il n'y a pas exagération à qualifier de « lettres d'amour » ces 334 pages de texte où les mots les plus compromettants se résument à « très chère amie », « amie si chère ». Charles Fisher, le détenteur de ces lettres, qui a rédigé l'introduction et les notes d'accompagnement, apporte néanmoins un éclairage particulier qui facilite la compréhension. A travers les phrases où transpirent l'affection, c'est la vie d'un homme, personnage marquant de l'époque, qui défille devant nous et, en même temps, une tranche de notre histoire.

CHÈRE ÉMILIE, une correspondance de Sir Wilfrid Laurier, par Charles Fisher, traduction de Simone Paradis, Méridien, 160 pages, 22,95 \$.

#### DE LA RUSSIE À L'OCCIDENT

Nathan Milstein a été l'un des très grands violonistes de la génération précédente dont les mélomanes ont quelque peu perdu trace depuis quelques années. Né à Odessa en 1904, il séjourna un temps à Paris pour ensuite venir États-Unis durant la Seconde Guerre mondiale, et enfin élire domicile à Londres où il vit toujours. Après tant d'autres musiciens, Milstein livre à son tour ses mémoires et souvenirs en collaboration avec Solomon Volkov. Que les lecteurs ne s'attendent à trouver chez lui un raconteur né, ou la truculence des propos et la débordante joie de vivre d'un Artur Schnabel. Néanmoins le violoniste et son collaborateur ont su dépasser la banalité de bien des mémoires ou biographies. Milstein, qui a la dent dure, ne ménage ni Stravinsky (dont il ne peut dissocier le mercantilisme au génie créateur), ni les chefs d'orchestre (en contestant même la nécessité...), ni le communisme (s'en avouant un adversaire farouche). Le violoniste esquisse d'ailleurs un portrait du passage de la Russie tsariste à l'Union soviétique récemment démembrée qui ne manque pas d'intérêt. Très fidèle dans ses amitiés, Milstein parle avec non seulement sympathie mais presque dévotion de Horowitz (pianiste avec qui il fit équipe au début de sa carrière) et de Piatigorsky (le violoncelliste), émigrés comme lui de la Russie. Et s'il considère que Prokofiev a vu son génie s'altérer en rentrant en URSS après avoir vécu à Paris, son admiration pour Rachmaninov demeure entière, et sa passion et sa défense de la musique de Bach (dont il fut un remarquable interprète) inaltérables. Dommage que le manuscrit n'ait pas été relu avec plus d'attention. Ce qui aurait évité des répétitions inutiles (à propos de Prokofiev justement), des contradictions (les qualités ou manque de celles-ci du compositeur Glazounov en tant que chef d'orchestre), ou des erreurs faciles à corriger (« un » concerto de violon de Beethoven, alors que justement il n'en existe qu'un seul ; Casals désigné comme violoniste plutôt que violoncelliste : les noms du chef d'orchestre Roger Désormière, du pianiste Rudolf Serkin et de l'acteur Anthony Quinn, devenu ici *Désormier, Serkine et Queen*...).



DE LA RUSSIE À L'OCCIDENT, Mémoires musicaux et autres souvenirs de Nathan Milstein, Nathan Milstein et Solomon Volkov, Buchet/Chastel, 248 pages, 48,95 \$.

### GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON

AVIS SPÉCIAL AUX 14 - 20 ANS - NOUVEAU TARIF JEUNESSE 6.00\$\*  
\*PARTOUT, EN TOUT TEMPS, À L'EXCEPTION DES MARDIS A MOITIÉ-PRIX ET DES MATINÉES SUR SEMAINE À 4.75\$

INFO-HORAIRE: CINÉMA ST-GEORGES 228-7540, CINÉMA ALOUETTE 337-2465

<b>DU 17 AU 23 JANVIER 1992</b>	<b>LE CLAP</b> 2360 Ch. Ste-Foy, Ste-Foy 650-CLAP TOTO LE HÉROS (G) Dolby Ven. au Jeu. : 12:00 - 13:45 - 15:45 - 17:45 - 19:45 - 21:45
<b>PLACE CHAREST</b> Du Pont et Boul. Charest 529-9745	<b>CINÉMA LIDO</b> Promenades Levis-Lauzon 837-0234 CAPITAINE CROCHET (G) Dolby Ven. : 18:45 - 21:20 Mar. au Jeu. : 18:45 - 21:20 Sam. au Lun. : 13:00 - 18:45 - 21:20
J.F.K. (14 ans) Dolby 12:20 - 15:15 - 20:15	LES ROLLERBOYS (14 ans) (v. française) Ven. : 19:00 - 21:00 Mar. au Jeu. : 19:00 - 21:00 Sam. au Lun. : 13:00 - 19:00 - 21:00
LA TENTATION DE VENUS (G) 13:35 - 19:25	LE PRINCE DES MAREES (14 ans) Ven. : 19:50 - 21:15 Mar. au Jeu. : 18:50 - 21:15 Sam. au Lun. : 13:00 - 18:50 - 21:15
ROBE NOIRE (14 ans) 16:40 - 21:50	LE JUSTICIER DE LITTLE TOKYO LE DERNIER BOY SCOUT (18 ans) Ven. : 19:00 Sam. au Lun. : 13:00 - 19:00 Mar. au Jeu. : 19:00
FOR THE BOYS (14 ans) (v. française) 12:45 - 16:00 - 19:00 - 21:35	J.F.K. (14 ans) Ven., Mar., Mer., Jeu. : 19:30 Sam., Dim., Lun. : 13:00 - 19:30
LE PRINCE DES MAREES (14 ans) 13:00 - 15:45 - 19:00 - 21:40	<b>CINÉMA LE PARIS</b> PLACE D'YOUVILLE 694-0891 99¢ LUNDI AU JEUDI 1,99\$ VEN. SAM. DIM. ET FÊTES *TAXES EN SUS VOIR CALENDRIER RÉPERTOIRE
SOUS-SOL DE LA PEUR (14 ans) 12:40 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30	<b>CANARDIÈRE</b> Les Galeries Canadienne 661-8575 LES NERFS À VIF (18 ans) Ven. au Jeu. : 18:45 - 21:15
LE DERNIER BOY SCOUT (18 ans) Dolby 14:00 - 16:45 - 19:30 - 21:55	LES NERFS À VIF (18 ans) Lun. au Ven. : 13:15 - 16:00 - 19:00 - 21:40 Sam. et Dim. : 19:00 - 21:40
LES NERFS À VIF (18 ans) Dolby Lun. au Ven. : 13:15 - 16:00 - 19:00 - 21:40 Sam. et Dim. : 19:00 - 21:40	FIEVEL AU FAR WEST (G) Dolby Sam. et Dim. : 13:45 - 15:30 - 17:05
LE PRINCE DES MAREES (14 ans) 13:00 - 15:45 - 19:00 - 21:40	LE TÉ DE MES 11 ANS (G) Dolby 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15
LE DERNIER BOY SCOUT (18 ans) Dolby 14:00 - 16:45 - 19:30 - 21:55	VOLÈRE VOLARE (G) Dolby 21:30
LES NERFS À VIF (18 ans) Dolby Lun. au Ven. : 13:15 - 16:00 - 19:00 - 21:40 Sam. et Dim. : 19:00 - 21:40	

<b>FAMOUS PLAYERS</b> CES HORAIRES COUVRENT LA PÉRIODE DU 19 AU 23 JANVIER INCL.	
<b>LES GALERIES DE LA CAPITALE</b> 5401 boul. des Galeries 628-2455	<b>FREE JACK</b> version anglaise
BILLY BATHGATE V.I. (14) Tous les soirs 6:50-9:20 dim. 1:20-3:50-6:50-9:20	<b>respect. juice</b> version o.anglaise
CAPITAINE CROCHET (G) Tous les soirs 6:15-9:00 dim. 12:35-3:25-6:15-9:00	<b>HAND THAT ROCKS THE CRADLE</b> version o.anglaise
LA BELLE ET LA BÊTE (G) Tous les soirs 7:00-9:00 dim. 12:35-3:25-6:15-9:00	
VAN GOGH (G) Tous les soirs 8:30 dim. 2:00-5:15-8:30	
FRANKIE ET JOHNNY (14) Tous les soirs 6:40-9:10 dim. 1:10-3:40-6:40-9:10	
PÈRE DE LA MARIÉE (G) Tous les soirs 7:10-9:25 dim. 12:30-2:40-4:55-7:10-9:25	
<b>CINÉMA STE-FOY</b> 2500 boul. Laurier 656-0592	
FREE JACK (14) Tous les soirs 7:00-9:20 dim. 1:15-3:30-7:00-9:20 HAND THAT ROCKS THE CRADLE (14) Tous les soirs 7:10-9:25 dim. 1:30-4:00-7:10-9:25 J.F.K. (14) Tous les soirs 8:00 dim. 1:00-4:30-8:00	
<b>PLACE QUÉBEC</b> 5 Place Québec 525-4524	
STAR TREK VI (G) Du dim au mar 6:30-9:00 JUICE (14) Du dim au mar 6:45-9:05	

Plus de 3000 points offerts cette semaine dans LE SOLEIL

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: 71597389

Sinon, composez sans frais, le 1-800-563-8688

CLUB Multi-points

## ÉDITORIAL

## LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:  
PIERRE DES MARAIS IIÉditeur adjoint et rédacteur en chef  
et directeur de l'édition:  
J.-JACQUES SAMSONVice-président exécutif:  
DENIS CLICHEPrésident et Éditeur:  
ROBERT NORMANDDirecteur de l'information:  
DENIS ANGERSAsymétrie,  
un mot ne  
suffit pas

Les Canadiens anglophones ont appris cette fin de semaine, à Halifax, un mot nouveau dont ils fouillent encore le sens profond: l'asymétrie. Les familiers des débats constitutionnels savent qu'il s'agit là de trouver une place pour les Québécois dans leur pays sans ébranler la structure politique du reste du Canada.

Mais ce mot porte en son sein une charge émotive fort lourde, celle de l'inégalité appréhendée entre les provinces. Aussi fut-il vite remplacé par les organisateurs par le concept de fédéralisme flexible, qui ouvre la porte à une guimauve constitutionnelle indescriptible.

Le premier des cinq week-ends constitutionnels qui vient de s'achever à Halifax, a permis à la fois d'ouvrir les esprits sur la nécessité de régler la question québécoise, et de saisir les limites de l'ouverture toute nouvelle. Tout se passe comme si les participants, dans leur majorité, avaient peur d'aller jusqu'au bout de leur logique, retirant constamment de la main gauche ce que la main droite vient d'offrir.

Les discussions de ce premier forum portaient sur la répartition des pouvoirs. Mais elles ont révélé ouvertement le fond du problème, c'est-à-dire la difficulté d'intégrer deux nationalismes sous le couvert d'un même état.

La discussion sur la formation de la main-d'oeuvre a fait éclater les contradictions. Le rapatriement de ce dossier fait l'objet d'un consensus total, au Québec.

Mais une fois ce principe reconnu par les anglophones, les restrictions mentales s'accumulent. La majorité est prête à bien des arrangements, sans toutefois enlever le moindre pouvoir au gouvernement fédéral, qu'elle souhaite fort. En même temps, chacun désire une entente claire et précise qui ferme la porte à toute décentralisation massive des pouvoirs: il se dégage nettement de la conférence d'Halifax que les anglophones rejettent les propositions constitutionnelles fédérales limitant le pouvoir de dépenser du gouvernement.

C'est là-dessus, en réalité, que se concrétise le nationalisme de la majorité. De Terre-Neuve au Yukon se lèvent des voix réclamant le maintien, dans tous les cas de dévolution de responsabilités, de normes nationales contraignantes (plutôt que d'objectifs vaguement définis).

Ottawa, disent les Canadiens anglophones, doit conserver son pouvoir de dépenser. Cette position, un recul majeur sur l'entente du lac Meech, contredit les demandes québécoises. Les groupes d'intérêts reconnus par la Charte des droits comptent uniquement sur le pouvoir fédéral pour démarquer des programmes sociaux comme les garderies ou la violence conjugale.

Le débat sur le partage des pouvoirs fait ressortir une fois de plus la dichotomie entre les politiciens et les citoyens. Les Canadiens ordinaires se méfient des manigances de leurs élus et des ententes négociées en coulisse et qu'ils ne comprennent pas.

Sur le fond, le fossé demeure profond entre Canadiens et Québécois. De toute évidence, peu de gens hors du Québec, y compris les participants à la conférence de cette fin de semaine, ont conscience de l'ampleur des demandes québécoises. Ni le rapport Allaire, ni le rapport Bélanger-Campeau ne sont des best-sellers hors de nos frontières.

De là une source de malentendus à court terme. Car la question constitutionnelle ne se règlera pas par une entente législative sur la main-d'oeuvre.

Ceux qui crient victoire du seul fait que quelque 200 citoyens acceptent l'idée de donner certains pouvoirs différents au Québec ont intérêt à attendre que le Canada anglais lise attentivement le discours du ministre Gil Rémillard, la semaine dernière, dans lequel il rassemblait les paramètres d'une nouvelle entente constitutionnelle. La réaction les surprendra!

RAYMOND GIROUX



## J. Cimon: cet homme a eu souvent raison!

**J**e pensais, bien à tort, connaître Jean Cimon et savoir quelque chose de son oeuvre. La lecture de son livre *Promoteurs et patrimoine urbain* (1) me ramène à un bilan plus juste et à une plus grande humilité: cet urbaniste, que j'admire pour sa passion et pour son enracinement dans sa ville de Québec, mérite toujours mon admiration pour sa tumultueuse ferveur, mais il mérite, plus encore que je ne le pensais, des éloges analogues pour sa lucidité, j'allais dire pour son art de la prémonition. Ce n'est tout de même pas sa faute si ce qu'il prédisait n'avait souvent rien de réjouissant: en leur temps, Jérémie et Isaïe aussi se firent des ennemis à force de prédire avec justesse!

Ainsi, en 1962, au moment où le gouvernement de Jean Lesage se lançait dans la modernisation de sa cité parlementaire, Jean Cimon écrivait ceci, dans *Cité libre* (oui, 1962): « Augmenter la concentration des bureaux de l'administration provinciale dans le tissu urbain encombré et résidentiel de la Colline parlementaire, ne ferait qu'aggraver la mission prioritaire de sauvegarde des valeurs urbaines du Vieux-Québec. En effet, tout foyer générateur de circulation -- et le projet de Cité parlementaire en sera un à la porte même de la ville entre les murs -- a une répercussion sur l'utilisation du sol environnant. Or, les rues étroites du Vieux-Québec sont déjà dépréciées par le volume actuel de cette circulation de transit... »

J'insiste à nouveau sur la date de cet avertissement. Elle démontre, à elle seule, que les responsables du gâchis perpétré à

Laurent  
**LAPLANTE**

l'époque et qui persiste ne peuvent s'absoudre sous le prétexte facile qu'ils ont agi « conformément à ce qui disait la science de ce temps-là ».

Leur tort ne fut pas seulement de ne pas voir clair eux-mêmes, ce fut également de se fermer les oreilles à certaines voix.

Dans un dossier un peu moins ancien, celui de la gare du Palais, le même Jean Cimon intervient avec la même lucidité, mais tout aussi vainement. Il faut dire qu'inviter les gens au calme lorsque battent les tambours d'une campagne électorale comme celle de 1972 et que même le populisme d'un Mgr Raymond Lavoie fait espérer l'impossible, ce n'est pas de tout repos. Jean Cimon ne parvient donc pas à empêcher un déplacement de voies ferrées qui ne profitera en fin de compte qu'à des entreprises comme le Canadien pacifique.

Lorsqu'on reviendra tardivement au bon sens, on détricotera à grands frais la plupart des aménagements de cette période. « À Québec, conclut Jean Cimon, il en a coûté près de 100 millions \$ pour ouvrir, après dix ans de fermeture, la gare du Palais ». Là encore, la date est intéressante: Jean Cimon a formulé la majeure partie de ses mises en garde en 1974. Là

encore il a parlé suffisamment tôt pour influencer ceux qui acceptaient encore de l'être.

On rétorquera sans doute que d'autres spécialistes, aux diplômes tout aussi ronflants, disaient alors le contraire et que rien n'obligeait à accorder à Jean Cimon plus de crédibilité qu'à son voisin. Cela n'est qu'en partie exact: d'une part, le désintéressement de Jean Cimon n'était pas, que je sache, une attitude universelle répandue; d'autre part, le fait que les événements aient, dans un nombre de cas impressionnant, donné raison à Jean Cimon aurait dû nous inciter tous, moi aussi, à prêter une oreille plus attentive même à ses charges les plus emportées.

C'est vrai qu'il mettait beaucoup de passion à défendre ses causes, mais cela ne justifie aucune surdité.

On le voit, je retiens de ce livre, non pas tant la masse d'informations pourtant fascinantes que nous livre Jean Cimon au sujet du projet Saint-Patrick, mais une lucidité passionnément maintenue pendant 30 ans et constamment mise au service de sa ville.

Si je devais, d'autre part, formuler un bémol, peut-être viserait-il l'éditeur plutôt que l'auteur. Je déplore, en effet, en notre temps de traitement de texte et d'édition accélérée, que l'on ne trouve dans cet ouvrage à peu près rien sur le très actuel projet IMAX. Peut-être Jean Cimon aurait-il réussi à faire réfléchir l'administration de Québec...

(1) Jean Cimon, *Promoteurs et patrimoine urbain*, Méridien, 1991, 380 p.

## Votre Opinion

## De la critique et de ses humeurs

(Lettre à M. Régis Tremblay)

Quelle ne fut pas ma surprise samedi le 4 janvier 1992 de lire votre critique sur le « Prince des Mées ». C'est le plus beau film que j'ai vu depuis quelques mois et j'y vais très régulièrement.

J'ai lu il y a deux ans ce récit autobiographique de Pat Conroy « Le prince des Mées ». Je l'avais trouvé terriblement intéressant du début à la fin. Je l'ai passé à une vingtaine d'amis et tous étaient unanimes. C'était un bon livre.

J'étais craintive en allant voir le film de peur que l'histoire soit déformée (comme c'est souvent le cas). Je n'ai pas été déçue. Le seul reproche est le rôle effacé de Savannah.

J'ai toujours été sceptique en lisant « les critiques de cinéma »: ce qui plaît à un, peut déplaire à l'autre. Celui qui aime les documentaires style J.F.K. n'aimera peut-être pas le

film d'aventure ou le drame ou le roman d'amour. Il en faut pour tous les goûts et les critiques devraient respecter ces goûts.

La chronique d'André Guimond était beaucoup plus intéressante à lire. Est-ce que parce qu'on n'aime pas quelqu'un qu'il faille descendre ce qu'elle fait? C'est bien la mentalité québécoise.

Je conseille donc à ceux qui aiment le bon cinéma d'aller voir le « Prince des Mées » et si possible de lire le livre avant.

Louise Chamberland  
Québec

Barbra Streisand est une de mes CHANTEUSES préférées. Vous voyez bien que vous avez tort de préjuger?

Régis Tremblay

## Mot à mot

## La révolte gronde

(Lettre à Don Mazankowski, ministre des Finances, Ottawa)

par Gilles BERNIER

**L**es contribuables en ont assez. Les citoyens sont écrasés par les taxes et impôts directs et indirects. On est en train de faire des Québécois et des Canadiens les plus grands fraudeurs en les incitant à la contrebande de cigarettes et d'alcool auprès des réserves indiennes, aux achats en masse effectués outre-frontières et au travail au noir dans le domaine des services, de la construction, etc.

Croire qu'on pourra obtenir des revenus additionnels en taxant davantage la population c'est se méprendre. Bien au contraire, les gens écrasés par le fardeau fiscal trouveront toutes sortes de moyens pour se soustraire à la taxation et souvent par des actions illé-

gales qui deviendront rapidement des actions « acceptables » pour plusieurs: le marché noir: un fléau qui prend de l'ampleur.

À l'heure où les Québécois se demandent comment ils feront demain pour mettre du beurre sur leur pain, les pourparlers constitutionnels risquent de prendre un tournure assez dramatique pour l'avenir du Canada.

Il ne faut pas oublier que pour l'ensemble des citoyens qui vivent entre les deux océans il n'existe qu'un seul élément d'intérêt commun vital qui n'est ni leur langue, ni leur religion, ni leur origine ethnique, mais leur situation économique. Ce n'est que lorsque celle-ci aura été rétablie que les autres questions trouveront une solution plus facile. (...)

Les citoyens se soumettront aux impôts et aux taxes aussi longtemps qu'ils croi-

ront que le système est juste, équitable et que ces argentés sont utilisés à bon escient. La révolte gronde chez les payeurs de taxes, notamment ceux de la classe moyenne qui assument la plus grande part du joug fiscal.

Les seules augmentations de taxes qui seraient admissibles à mon sens seraient d'augmenter la TPS sur les objets de très grand luxe (avions, yachts, etc.) et d'augmenter les impôts des sociétés réalisant d'énormes profits au Canada.

La réalité, au cours des ans, c'est que nos gouvernements à tous les niveaux, pour faire face aux problèmes financiers énormes dans lesquels ils nous ont eux-mêmes plongés ont multiplié taxes, surtaxes et impôts. Ils sont ainsi parvenus à étouffer les entreprises, à décourager l'esprit d'initiative, à démotiver les

travailleurs, mais surtout à stimuler le marché noir, la contrebande, la fraude, le crime organisé, les évasions fiscales, etc.

M. le ministre des Finances et vice-premier ministre, vous êtes la personne désignée et capable d'agir avec rigueur dans les coupures gouvernementales: vos députés vous supporteront. Je suis un député très près de ma population beauceronne: j'ai donc le pouls des gens et j'ai fortement l'impression de toujours exprimer haut et fort ce qu'ils pensent.

Pour ma part, et je tiens à vous le répéter, en février et mars prochains, je n'appuierai aucun projet de loi où il sera question de majorer les impôts ou les taxes. Je ne cautionnerai aucune loi en ce sens.

M. Gilles Bernier est député progressiste-conservateur de Beauce.

En plus de «Bugsy» avec Warren Beatty

# Jodie Foster/Nick Nolte héros des Golden Globes

BEVERLY HILLS (AP) — Le film de gangsters *Bugsy*, avec Warren Beatty dans le rôle principal, a obtenu à Beverly Hills, le Golden Globe du meilleur film dramatique, tandis que le film *La belle et la bête* décrochait trois Golden Globes, dont celui de la meilleure comédie ou comédie musicale.

Jodie Foster a obtenu le Golden Globe de la meilleure actrice pour son rôle dans le film dramatique *Le silence des agneaux*, et Nick Nolte a été récompensé meilleur acteur dans un film dramatique pour son interprétation dans *Le prince des marées*.

L'acteur Robin Williams a obtenu le Golden Globe du meilleur acteur dans une comédie ou une comédie musicale pour son interprétation dans *Le Roi Pêcheur*.

Dans la même catégorie, Bette Midler a été récompensée pour son rôle dans *For the boys*.

Oliver Stone s'est vu décerner, quant à lui, le Golden Globe du



Nick NOLTE

meilleur réalisateur pour son film controversé *JFK*.

La 49e cérémonie de remise des Golden Globes — décernés par la presse étrangère à Hollywood — se déroulait samedi soir à Beverly Hills.



Jodie Foster vedette de « Le silence des agneaux ».

## Liste des lauréats

BEVERLY HILLS (AP) — Voici la liste complète des films et des acteurs récompensés lors de la cérémonie des 49e Golden Globes, à Beverly Hills :

- Film dramatique : *Bugsy*
- Comédie comédie musicale : *La belle et la bête*
- Actrice (dramatique) : Jodie Foster, *Le silence des agneaux*
- Acteur (dramatique) : Nick Nolte, *Le prince des marées*
- Actrice (comédie musicale) : Bette Midler, *For the Boys*
- Acteur (comédie musicale) : Robin Williams, *Le Roi Pêcheur*
- Second rôle féminin : Mercedes Ruehl, *Le Roi Pêcheur*
- Second rôle masculin : Jack Palance, *La vie, l'amour, les vaches*
- Réalisateur : Oliver Stone, *JFK*
- Scénario : Callie Khouri, *Thelma & Louise*
- Film étranger : *Europa, Europa* (Allemagne)
- Bande originale : Alan Menken, *La belle et la bête*
- Chanson : *La belle et la bête* (musique) Menken, (paroles) Ashman.

### LES BEST-SELLERS

La compilation de cette liste est réalisée grâce à la participation des librairies Garneau, Vaugeois, La Liberté, Bouquinerie de Cartier, Générale française, Pantoute, de Québec Blais (Rimouski), La Maison du bouquinier inc. (Côte-Nord) et Sélect (St-Georges de Beauce). Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de parution de l'oeuvre parmi les best-sellers.

- #### FICTION
1. *Soleil Noir*, Paul Ohi. Québec-Amérique (12)
  2. *La chute du British Museum*, David Lodge. Rivages (6)
  3. *Un long dimanche de fiançailles*, Sébastien Japrisot. Denoël (14)
  4. *La séparation*, Dan Frank. Seuil (10)
  5. *Noir Tango*, Régine Deforges. Ramsay/Denoël (13)
  6. *L'obéissance*, Suzanne Jacob. Seuil (16)
  7. *Astérix, la rose et le glaive*, Albert Uderzo. Albert René (11)
  8. *Déborah et les anges dissipés*, Paula Jacques. Mercure de France (2)
  9. *Secret show*, Clive Barker. Albin Michel (1)
  10. *L'héritage*, Victor Lévy Beaulieu. Stanké (4)

- #### OUVRAGES GÉNÉRAUX
1. *Mes premiers ministres*, Claude Morin. Boréal (12)
  2. *Une femme*, Alice Parizeau. Leméac (18)
  3. *Guide du vin 1992*, Michel Phaneuf. De l'Homme (7)
  4. *Les Jésuites*, Jean Lacouture. Seuil (5)
  5. *1492*, Jacques Attali. Fayard (6)

## Où aller à Québec

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier Est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

### Cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud

Les chiffres referent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef d'oeuvre; (2) remarquable; (3) tres bon; (4) bon; (5) moyen; (6) mediocre; (7) minable

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

**CANARDIÈRE** (Galeries Canadienne, 661-8575). Les nerfs à vifs (3) v.f. de Cape Fear. Tous les soirs 18h45, 21h15. 18 ans. Prix d'entrée: 8 \$; 6 \$ pour les 14-20 ans; 4,25 \$ moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus, 4,75 \$ en semaine jusqu'à 18 h

**CINEPLEX CHAREST** (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745) J F K (-) v.f. 12h20, 16h15, 20h15. 14 ans. La tentation de Vénus (4) v.f. de Meeting Venus 13h35, 19h25. G. Robe noire (4) v.f. de Black Robe 16h40, 21h50. 14 ans. For the Boys (-) v.f. 12h45, 16h, 19h, 21h35. 14 ans. Le Prince des marées (4) v.f. de Prince of Tides 13h, 15h45, 19h, 21h40. 14 ans. Sous-sol de la peur (4) v.f. de The People Under the Stars 12h40, 14h45, 16h55, 19h15, 21h30. 14 ans. Le dernier boy-scout (5) v.f. de The Last Boy-scout 14h, 16h45, 19h30, 21h55. 18 ans. G. Les nerfs à vifs (3) v.f. de Cape Fear. 13h15, 16h, 19h, 21h40. 18 ans. L'été de mes onze ans (5) v.f. de My Girl 12h30, 14h45, 16h55, 19h15. G. Volere, volare (4) 21h30. G. Prix d'entrée: 8 \$; 6 \$ pour les 14-20 ans; 4,25 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans; 4,75 \$ avant 18 h en semaine

**CLAP** (2360, Chemin Sainte-Foy, 650-CLAP) ★ Toto le héros (-) 12h, 13h45, 15h45, 17h45, 19h45, 21h45. G. Kozzack (-) v.f. 12h15, 14h30, 16h45, 19h, 21h15. G. Delicatessen (3) 13h, 17h15. 14 ans. ★ L'Expert en sinistres (-) v.f. de The Adjuster 15h15, 19h30. 18 ans. Le Grand bleu (4) 21h30. G. Prix d'entrée: 5 \$; 4,25 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; Super-Primeurs 5 \$ du lun au jeu

**GALERIES DE LA CAPITALE** (5401, des Galeries, 628-2455) Salle 1: Billy Bathgate (4) v.f. Sem. 18h50, 21h20. 14 ans. Salle 2: Capi-

taine Crochet (4) v.f. de Hook Sem. 18h15, 21h. G. Salle 3: La Belle et la Bête (3) v.f. de The Beauty and the Beast. Sem. 19h, 21h. G. Salle 4: Van Gogh (4) Sem. 20h30. G. Salle 5: Frankie et Johnny (4) v.f. Sem. 18h40, 21h10. 14 ans. Salle 6: Le père de la mariée (5) v.f. de Father of the Bride. Sem. 19h10, 21h25. G. Prix d'entrée: 8 \$, 4,25 \$ enfants et âge d'or.

**LIDO** (Lévis 837-0234). Salle 1: Capitaine Crochet (4) v.f. de Hook 13h, 18h45, 21h20. G. Salle 2: Les Rollerboys (6) v.f. 13h, 19h, 21h, 14 ans. Salle 3: Le Prince des marées (4) v.f. de Prince of Tides. 13h, 18h50, 21h15, 14 ans. Salle 4: Programme double: Les justiciers de little Tokyo (-) et Le dernier boy-scout (5) v.f. de The Last Boy-scout. 13h, 19h. Salle 5: J F K (-) v.f. 13h, 19h30, 14 ans. Prix d'entrée: 5,50 \$; 5 \$ pour adolescents jusqu'à 17 ans; 3 \$ pour les moins de 13 ans (sauf pour les films cotés 14 ans et plus de 65 ans).

**MIDI-MINUIT** (252, rue Saint-Joseph est, 522-2828). Videos XXX Auj. Formule pour un meurtre (-) 8h40, 20h35. Haute tension (-) 10h10, 16h40, 22h05. Olympiades de l'amour (-) 11h40, 14h10, 18h10. Ingénue perverse (-) 12h40, 15h10, 19h10. Prix d'entrée: 7 \$.

**PARIS** (Place d'Youville, 694-0891). Des pilotes en l'air (5) v.f. Hot Shots. Lun. à jeu. 19h05. G. L'Agent fait la farce 2 1/2 - l'odeur de la peur (5) v.f. de The Naked Gun 2 1/2 - The Smell of Fear. Lun. à jeu. 19h30. G. Le silence des agneaux (3) v.f. de Silence of the lambs. 19h, 18 ans. L'éveil (3) 21h. G. Les engagements (4) v.f. Lun. à jeu. 21h10. G. Hors la vie (3) 21h15. Prix d'entrée: Lun. à jeu. 0,99 \$ (taxes en sus).

**PLACE QUÉBEC** (525-4524) ★ Cinéma ouvert

du vendredi au mardi. Fermé les mercredis et jeudis. ★ Salle 1: Star Trek VI (4) Ven. au mar. 18h30, 21h. G. Salle 2: Juice (-) v.o.a. Ven. au mar. 18h45, 21h05. 14 ans. Prix d'entrée: 4 \$.

**SAINTE-FOY** (Place Sainte-Foy, 656-0592): Salle 1: Freejack (-) v.o.a. Sem. 19h, 21h20. 14 ans. Salle 2: The Hand That Rocks The Cradle (-) v.o.a. Sem. 19h10, 21h15. 14 ans. Salle 3: J F K (-) v.o.a. Sem. 20h, 14 ans. Prix d'entrée: 8 \$, 4,25 \$ enfants et âge d'or.

**CINE-CLUB**. Ce soir 19h30: Les Valseuses. Prix d'entrée: Carte de membre obligatoire: 8 \$ (disponible au SASC, bureau 1358, pavillon Maurice-Pollack, et les soirs de projection au pavillon Charles-De-Koninck). Pavillon Charles-De-Koninck, salle 1-A.

### Théâtre

**LA CROISIÈRE S'AMUSE**. Souper-théâtre-animation du lun au dim. à compter de 19h30. Café Vittoria, 3405 boul. Hamel. Réservation: 877-4606.

### Musique

**LA MAISON HAMEL-BRUNEAU**. 20h. Récital de harpe avec Marisol et Rodio Rodriguez. 2508, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy. Entrée libre. Rens.: 654-4325 ou 4007.

Plus de **3 000** points offerts cette semaine dans **LE SOLEIL** CLUB Multi-points

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: **54392816**

Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-8688**

**L'hiver en première classe chez la famille Dufour**

**À GAGNER: 10 FORAITS POUR 2 PERSONNES CHEZ LA FAMILLE DUFOUR**

**DU JEUDI 27 FÉVRIER AU DIMANCHE 1er MARS 1992, UNE VALEUR DE 1 000 \$ CHACUN!**

**PROGRAMME:**

- Jeudi 27 février:** 16h15 départ de Québec en direction de l'HÔTEL VAL DES NEIGES au Mont-Sainte-Anne. Cocktail de bienvenue, souper, coucher.
- Vendredi 28 février:** Petit déjeuner, ski alpin ou ski de fond au Mont-Sainte-Anne, ou piscine, tourbillon, sauna, salle d'exercices et salle de jeux. Dîner. Départ pour l'AUBERGE LA PIGNORONDE à Baie-Saint-Paul. Cocktail de bienvenue, souper, coucher.
- Samedi 29 février:** Petit déjeuner. Ski au Massif, ou piscine intérieure. Départ vers l'HÔTEL CAP-AUX-PIERRES à l'île aux Coudres. Cocktail de bienvenue, souper, activités en soirée, coucher.
- Dimanche 1er mars 1992:** Petit déjeuner. Randonnée en traîneaux à chiens, ou piscine, salle de jeux, dîner, retour vers Québec.

**COMMENT PARTICIPER:**

- Regardez le rapport météo du Grand Journal de 22 heures sur les ondes de TÉLÉVISION QUATRE SAISONS. L'animateur donnera un mot de passe différent à chaque jour.
- Remplissez le coupon publié dans LE SOLEIL du lundi au vendredi jusqu'au 6 février et inscrivez-y le mot de passe quotidien ainsi que la date de sa diffusion.
- L'attribution des prix se fera à raison de 2 forfaits par semaine les vendredis 17, 24, et 31 janvier et de 4 forfaits le mardi 11 février.
- Les noms des gagnants des tirages seront diffusés le jour même dans le cadre du Grand Journal de 17 heures à TÉLÉVISION QUATRE SAISONS.
- La date limite pour la réception du courrier est le 11 février à 11 heures.

**CONCOURS «L'HIVER EN PREMIÈRE CLASSE»**

Postez ou déposez à: LE SOLEIL, C.P. 15800, Québec G1K 8A8 (390, Saint-Vallier Est, Québec) ou TÉLÉVISION QUATRE SAISONS, CFAP-TV, C.P. 2222, Québec G1K 7N8 (500, rue Bouvier, Québec).

**UN COUPON PAR ENVELOPPE**

Mot de passe: .....  
 Date de diffusion: .....  
 Nom: .....  
 Adresse: .....  
 Ville: ..... Code postal: .....  
 Tél.: rés.: ..... bur.: .....

Règlements disponibles au quotidien LE SOLEIL. Aucun fac-similé ou reproduction mécanique.

**LES SOLEIL**  
IL BRÛLE POUR TOUT LE MONDE!

**FAMILLE DUFOUR**  
HOTELS & Villégiature et Congés

**15 québécois s'engagent à établir un record olympique avec cette voiture**

**COROLLA LSX ÉDITION OLYMPIQUE**

**Oui**, on le jure d'y mettre le prix pour établir le record de vente de la Corolla Olympique, offerte en quantité limitée et numérotée.

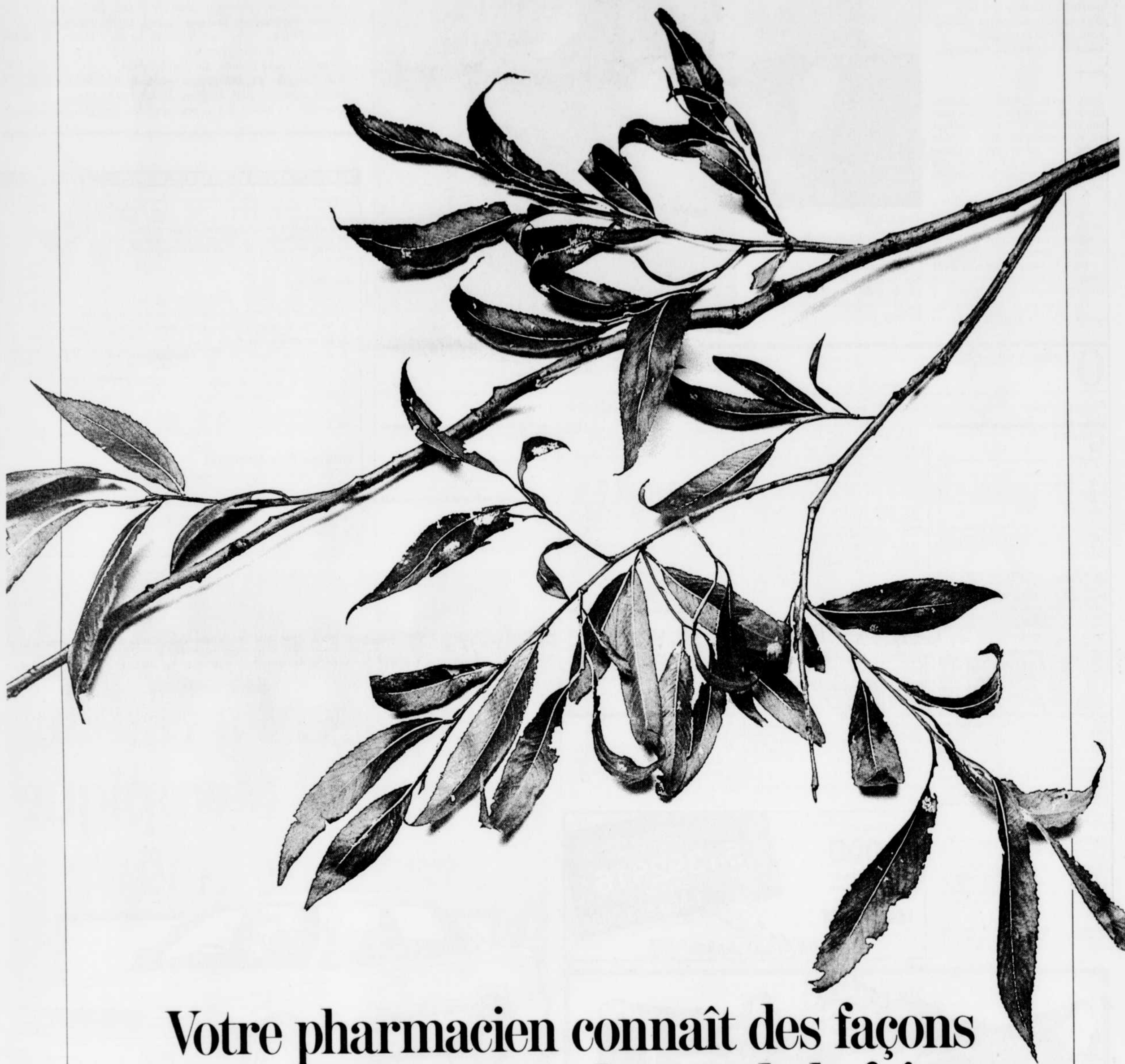
**Oui**, nous incluons la garantie record de 6 ans kilométrage illimité dans les 1535\$ d'options gratuites.

- Louis Beauregard
- Claude Giguère
- Garry Golaneck
- Mario Goupil
- Jacques Langlais
- Marc Lapointe
- Dany Leclerc
- André Lessard
- René Paquet
- Marco Pelchat
- Manon Poitras
- Serge Robitaille
- Pierre Savard
- Simon St-Hilaire
- Robert Thibault

**BOULEVARD**  
LEXUS TOYOTA

120, Marais, Québec 418-683-6565  
Angle boul. de la Capitale et Pierre-Bertrand

# Les Anciens Romains utilisaient l'écorce de saule pour soulager la douleur.



## Votre pharmacien connaît des façons beaucoup plus modernes de le faire.

Jadis, c'était très simple de calmer un mal de tête : il suffisait de trouver un saule et le tour était joué!

De nos jours, alors que les analgésiques modernes sont plus efficaces (sans parler de la facilité avec laquelle on les avale), il est souvent très difficile de faire un choix.

Il existe actuellement trois types d'analgésiques en vente libre sur le marché. Pour vous guider, vous trouverez ci-dessous une brève description de chacun. Toutefois, si vous avez des questions au sujet de ces médicaments ou d'autres, rappelez-vous que votre pharmacien demeure en tout temps votre meilleur conseiller.

### L'AAS

L'AAS (acide acétylsalicylique) a été le premier analgésique offert en vente libre.

Il calme les douleurs légères et modérées, et

abaisse la fièvre. L'AAS aide aussi à diminuer l'enflure des articulations causée par l'arthrite.

### L'ACÉTAMINOPHÈNE

L'acétaminophène apaise également les douleurs légères et modérées, tels maux de tête, maux de dents, douleurs musculaires et articulaires.

En outre, de nombreuses personnes trouvent qu'il est doux pour l'estomac.

### L'IBUPROFÈNE

L'ibuprofène est le plus récent analgésique autorisé en vente libre.

Partout dans le monde, de nombreux médecins l'ont prescrit des millions de fois. Puis, en 1984, les États-Unis ont permis sa consommation sans ordonnance.

Au Canada, l'ibuprofène est offert en vente libre depuis 1989.

L'ibuprofène soulage les maux de tête, les maux de dents, les douleurs musculaires et les douleurs associées à l'arthrite.

De plus, il est particulièrement efficace contre les douleurs menstruelles.

Sans compter qu'il est également très doux pour l'estomac.

De nombreux médecins ont déjà recommandé l'ibuprofène Advil à leurs patients des millions de fois.

Votre pharmacien peut vous dire si Advil constitue ou non un choix approprié pour vous aussi.

Informez-vous auprès de votre pharmacien sur les analgésiques d'aujourd'hui. Vous verrez, vous vous sentirez bien mieux.

**Parlez-en à votre pharmacien.**

 **WHITEHALL  
ROBINS**

Un message de Whitehall-Robins, fabricants d'Advil, marque d'ibuprofène par excellence au Canada.